

### ELECTION PRÉSIDENTIELLE

# Le Conseil constitutionnel confirme la liste des cinq candidats

P4



### TÉLÉPHONIE MOBILE

## Fin le montage selon la formule SKD/CKD

P2



### TRIBUNAL DE SIDI M'HAMED

## Les procès de plusieurs détenus programmés pour demain

P2

### LUTTE CONTRE LA CRIMINALITÉ

## Arrestation, démantèlement de réseaux et saisie de produits prohibés

P3

### COUPE ARABE DES CLUBS



## Djamel Benlamri envoie Al Shabab en quarts de finale

P11

## TÉLÉPHONIE MOBILE

# Fini le montage selon la formule SKD/CKD

Le montage local de la téléphonie mobile a été soumis au droit ordinaire et ne bénéficiera plus du dispositif d'importation des collections SKD/CKD, tel que stipulé par le Projet de loi de finances pour 2020, a indiqué hier le ministère de l'Industrie et des Mines.

"Il n'est pas question de geler cette activité. C'est juste que le Projet de loi de finances pour 2020, exclue le montage de téléphonie mobile du dispositif d'importation des collections SKD/CKD, offrant des avantages aux investisseurs dans le montage notamment de l'automobile, de l'électroménager et l'électronique", a expliqué à l'APS une source responsable au ministère de l'Industrie et des Mines.

"Il faut savoir que cette activité (montage local de Smartphones) n'encourage pas l'intégration nationale, alors que la facture d'importation de ses composants est très importante", a précisé la même source, ajoutant que "même les pays développés ne font plus de montage, ou très peu, de téléphonie mobile sur leur sol". A cet effet, l'opérateur souhaitant produire des Smartphones en Algérie "paiera les taxes d'importation des composants sans bénéficier d'avantages comme c'est le cas des montages industriels précités (automobile, électronique et électroménager)", a-t-on ajouté.

Selon la même source, la décision des suites publiques de placer le montage de la



téléphonie mobile dans le droit commun et l'exclusion du dispositif SKD/CKD, est le fruit de "deux années d'observation de l'activité

en question et le constat qu'il s'agit dans la majorité des cas d'importation de produits finis déguisés".

## LUTTE CONTRE LA CRIMINALITÉ

## Arrestation, démantèlement de réseaux et saisie de produits prohibés

Plusieurs arrestations de criminels, démantèlements de réseaux de trafic de tout genre et saisie de produits prohibés ont été effectués sur tout le territoire national.

A El Tarf, les éléments de la brigade de recherche et d'investigation (BRI) ont démantelé au courant de la semaine écoulée un réseau criminel composé de trois trafiquants de psychotropes, a-t-on appris hier auprès du chargé de la communication de ce corps de sécurité.

Ces trafiquants, qualifiés de "dangereux", ont été appréhendés à la suite d'une enquête ouverte à la lumière de la saisie, par les services des douanes algériennes, de 3.688 comprimés psychotropes au poste frontalier d'Oum Théboul, dans la daïra d'El Kala, chez un voyageur résidant dans la wilaya de Guelma, a précisé le Lieutenant Abdelaziz Oussama.

Deux autres acolytes ont été, par ailleurs, arrêtés après extension des compétences dans la wilaya de Guelma où les présumés coupables, âgés entre 20 et 30 ans, s'adonnaient à leur trafic de produits psy-

chotropes à travers tout l'Est du pays. Poursuivis pour trafic de psychotropes, les trois indélébiles individus ont été placés sous mandat de dépôt par le magistrat instructeur près le tribunal correctionnel d'El Tarf, a-t-on conclu de même source.

A Bordj Badji-Mokhtar et Tammanasset Huit (8) personnes ont été arrêtées vendredi par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP) et ce dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée, indique hier un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). Un véhicule et 3 camions chargés de sacs de mélange de pierres et d'or brut ainsi que 7 sacs de cuivre et 4 téléphones portables ont été saisis. Dans le même contexte, des éléments de la Gendarmerie nationale "ont arrêté, à Sétif (5ème RM), deux (02) narco-trafiquants à bord d'un véhicule touristique chargé de 3.008 comprimés psychotropes, alors que 73.944 unités de feux d'artifice ont été interceptées à Batna et Sétif (5ème RM)". Par ailleurs, un détachement de l'ANP et des éléments de la Gen-

darmerie nationale "ont arrêté six (06) immigrants clandestins de différentes nationalités à In Guezzam (4ème RM), Tiaret (2ème RM) et Khenchela (5ème RM)", ajoute le communiqué.

A Skikda, huit personnes ont été arrêtées et près de 12.000 unités de produits pyrotechniques ont été saisies par les éléments de la sûreté nationale au niveau des wilayas de et Laghouat, indique hier la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) dans un communiqué. Par ailleurs, les forces de la police judiciaire relevant de la sûreté de wilaya d'Aïn Témouchent ont interpellé deux personnes impliquées dans une affaire liée au trafic de drogue lors d'une opération de minutieusement menée et qui s'est soldée par la récupération plus de 7 kilogrammes de cannabis traité. Dans la wilaya de Sétif, les éléments de la Sûreté nationale ont arrêté une personne et récupéré plus de 1 kilogramme de cannabis traité.

A Tébessa, un réseau international spécialisé dans la contrebande de la devise étrangère et nationale a été démantelé dans la wilaya, a-t-

on appris, hier auprès de la cellule de la communication de la sûreté de wilaya. La même source a indiqué que la brigade économique et financière de la police judiciaire avait ouvert une enquête approfondie sur des cas de fraude et d'utilisation de contrefacteurs, et des infractions relatives à la réglementation des échanges et au transfert de capitaux, ainsi que d'évasion fiscale. Deux personnes impliquées dans cette affaire ont été arrêtées par les services sécuritaires, et trois véhicules saisis, a indiqué, la même source, soulignant que 95.000 euros et plus de 30 millions DA ont été également saisis. Deux usines de menuiserie et de plastique et quatre autres usines situées dans des wilayas limitrophes ont été également fermées dans le cadre de cette affaire, a ajouté la même source. Deux ressortissants étrangers sont impliqués dans cette affaire, a ajouté la même source, ajoutant qu'un dossier pénal a été transmis à la justice et des mandats de dépôt ont été prononcés contre les trafiquants.

R.N

## ENGRASSEMENT DU THON ROUGE

## Une potentielle coopération entre l'Algérie et la Croatie

L'engraissement du thon rouge est un domaine potentiel pour développer des partenariats entre l'Algérie et la Croatie, a indiqué vendredi à Oran l'ambassadeur de la Croatie en Algérie, Ilija Zelalic, dans une déclaration à l'APS. Interrogé en marge du Salon international de la pêche et de l'aquaculture (SIPA) qui se tient au Centre des conventions d'Oran, M. Zelalic a indiqué que la Croatie dispose d'un savoir-faire "important" dans le domaine de l'engraissement du thon rouge, ajoutant qu'il sera intéressant de développer des partenariats entre Algériens et Croates

dans ce domaine. Une délégation d'investisseurs croates a d'ailleurs visité le Salon dans la perspective de trouver des opportunités de partenariat, a-t-il encore souligné, rappelant que la Croatie fait de l'engraissement du thon qu'elle exporte à 95% au Japon.

Pour rappel, la Commission internationale pour la conservation des thonidés de l'Atlantique (Cicta) avait accordé sa faveur à la demande algérienne en 2017 pour la mise en place de trois fermes d'engraissement du thon sur le territoire national.

Le quota de l'Algérie, au titre de la cam-

pagne de pêche pour l'année 2019, était fixée à 1.445 tonnes par la Cicta et devra atteindre les 1.600, les années à venir. L'engraissement du thon relève sa valeur à 10 fois plus que le prix initial du thon rouge brut.

Les premières fermes marines d'engraissement ont fait leur apparition dans les années 1990 en Méditerranée, en mer Adriatique et dans le Golfe du Mexique. Le thon est engraisé pour atteindre 500 jusqu'à 1000% de son poids initial, puis est surgelé et exporté vers le Japon et les Etats-Unis d'Amérique.

## CORPS DE NAVIRES DE PÊCHE ET DES BATEAUX DE PLAISANCE

## Le taux

## d'assurance avoisine les 25%

Le taux d'assurances des corps de navires de pêche et les bateaux de plaisance au niveau de la Caisse nationale de mutualité agricole (CNMA) a avoisiné les 25% au cours de cette année, a indiqué vendredi à l'APS un responsable au sein de cette caisse.

Le directeur central chargé des assurances des transports et des dangers multiples au niveau de la CNMA, Abderrahmane Zouraz, a indiqué, en marge du 8ème Salon de la pêche et de l'aquaculture (SIPA 2019), qui se tient du 6 au 9 novembre au Centre des conventions d'Oran, que le taux d'assurance sur les corps de navires de pêche et les bateaux de plaisance a avoisiné les 25%.

Concernant la pisciculture, ce responsable a indiqué qu'il s'agit d'une nouvelle activité pour la CNMA qui n'a assuré que deux entreprises spécialisées dans ce domaine.

Pour l'aquaculture marine, la CNMA garantit de rembourser les assurés dans le cas de perte du produit aquacole, suite à un accident. La Caisse propose d'autres produits d'assurances, comme la couverture des risques contre la détérioration des équipements et celles qui concernent le transport et les risques liés à la flore (incendies et les inondations).

La CNMA assure actuellement un ensemble de produits d'assurance pour les professionnels du secteur de la pêche et de l'aquaculture qui possèdent des navires de pêche ne dépassant pas les 10 tonnes, qui bénéficient de réduction allant jusqu'à 55%. S'agissant la participation de la Caisse au Salon de la pêche et de l'aquaculture, M. Zouraz a indiqué que le SIPA représente une opportunité pour écouter les préoccupations des professionnels du secteur et la conclusion de nouveaux contrats d'assurance, d'un côté, et pour faire connaître les produits de la CNMA, d'un autre.

Pour rappel, une centaine d'exposants, dont 30 étrangers, prennent part à la 8ème édition du Salon international de la pêche et de l'aquaculture, qui se poursuit au centre des conventions d'Oran jusqu'au 9 novembre.

## ELECTION PRÉSIDENTIELLE

# Le Conseil constitutionnel confirme la liste des cinq candidats

Le Conseil constitutionnel, après avoir statué sur les recours, a validé la liste définitive des candidats à l'élection présidentielle prévue le 12 décembre prochain, a annoncé samedi le Conseil dans un communiqué.

Le Conseil constitutionnel s'est réuni durant la période du 7 au 9 Rabie el Aouel 1441 correspondant au 4 au 9 novembre 2019 à l'effet de délibérer sur les recours contre les décisions de rejet de candidatures émanant de l'Autorité nationale indépendante des élections, à l'élection du président de la République du 12 décembre 2019 et formulés par des candidats à cette élection, conformément à l'article 141 alinéa 2 de la loi organique n° 16-10 du 22 Dou El Kaada 1437 correspondant au 25 août 2016, relative au régime électoral modifié et complété, et l'article 49 du règlement fixant les règles de fonctionnement du conseil constitutionnel, modifié et complété.

Le Conseil constitutionnel a été rendu destinataire, le 3 novembre 2019, de vingt-trois (23) décisions émanant de l'autorité nationale indépendante des élections relatives aux candidatures, accompagnées des dossiers des candidats à cette élection, dans le délai prévu à l'article 141 (alinéa 3) de la loi organique relative au régime électoral, modifiée et complétée, et l'article 48 du règlement fixant les règles de fonctionnement du conseil constitutionnel, modifié et complété.

À l'expiration du délai légal de recours prévu par les dispositions susvisées, et fixé à 5 novembre 2019 à quinze heures 45 minutes, le Conseil constitutionnel a enregistré le dépôt de neuf (9) recours par des candidats à l'élection du président de la République au greffe du Conseil constitutionnel, conformément à l'article 49 du règlement fixant les règles de fonctionnement du Conseil constitutionnel, modifié et complété.

En application des dispositions dudit règlement, le Conseil constitutionnel



examiné les requêtes présentées en s'appuyant sur l'ensemble des documents contenus dans les dossiers de candidature transmis au conseil par l'Autorité nationale indépendante des élections, dont les souscriptions de signature.

Après vérification et après délibération, le Conseil constitutionnel a décidé le rejet des neuf (9) recours car infondés et ne satisfont pas aux conditions de fond prévues aux articles 139 et 142 de la loi organique relative au régime électoral, modifiée et complétée.

En conséquence, le Conseil constitutionnel, après avoir statué sur les recours en vertu des dispositions de l'article 141 (alinéa 4) de la loi organique relative au régime électoral, et de l'article 51 (alinéa 1er) du Règlement fixant ses règles de fonctionnement, décide la validation de la liste définitive des candidats à l'élection du président de la République prévue le 12 décembre 2019, suivant l'ordre

alphabétique arabe de leurs noms, comme suit :

- 1- M. Belaid Abdelaziz
- 2- M. Benflis Ali
- 3- M. Bengrina Abdelkader
- 4- M. Tebboune Abdelmadjid
- 5- M. Mihoubi Azzeddine.

Conformément aux dispositions du Règlement fixant les règles de fonctionnement du Conseil constitutionnel, modifié et complété, la décision portant validation de la liste définitive des candidats à l'élection du Président de la République, sera notifiée au Chef de l'Etat et au Président de l'autorité nationale indépendante des élections et sera publiée au Journal officiel de la République. Les décisions de rejet des recours relatives aux candidatures seront également, notifiées immédiatement aux requérants, et publiées au Journal officiel de la République".

APS

## TRIBUNAL DE SIDI M'HAMED

# Les procès de plusieurs détenus programmés pour demain

Les procès de plusieurs détenus d'opinion ont été programmés pour demain au tribunal de Sidi M'Hamed à Alger, a annoncé le comité national pour la libération des détenus.

Il s'agit de Samira Messouci, Elhadi Kichou, Amokrane Challal et Aouissi Mustapha Hocine, dont les procès sont programmés à la section pénale 2, salle d'audience numéro 2, et ce, à partir de 9H.

Ils ont été arrêtés lors de la marche du vendredi 28 juin à Alger, et accusés d'atteinte à l'unité nationale pour avoir brandi le drapeau amazigh, rappelle le CNLD. Bareche Hafid, Agouazi Mohamed, Darouiche Alaa, Batlis Bakir, Azougui Arezki", ainsi que Chami Arezki, Khebani Abdelbasset, Acherfouchf Amar, Belhou Mohand Ameziane, Bounouh Nabil, Yahiaoui Hilal et Boualouache Kamel", arrêtés le même vendredi, sont également concernés par cette programmation.

Les détenus Smail Chebili, arrêté

vendredi 27 septembre pour la même accusation, est programmé le même jour.

L'étudiante en droit à la faculté de Said Hamdine, Dahmani Nour Elhouda Yasmine, Belaifa Fatifa, sous contrôle judiciaire et Maati Salah, un malade mental à 100%, transféré à l'hôpital psychiatrique de Frantz Fanon sur ordonnance du 10/10/2019, seront également jugés ce même lundi.

Les procès Bacha Abdelkader, Dechicha Fazil, Ghimouz Akram, Benzine Kheireddine", Ihadadene Islam, Belkacem Karim, Kasmi Zinedine, Ayad Yakoub et Bouanane Razane, sous contrôle judiciaire depuis le 1er juillet, sont également programmés au même tribunal, le même jour.

Jeudi, des tribunaux à Jijel et Kherata ont acquittés trois manifestants poursuivis pour différentes accusations en relation avec le mouvement populaire du 22 février.

Le tribunal de Kherrata (Béjaïa) a

acquitté les frères Adel et Farid Tadjour de l'accusation de "diffusion d'appels à manifestation pouvant nuire aux intérêts nationaux" pour des appels sur les réseaux sociaux à la manifestation contre le 5e mandat qui a eu le 16 février dans la ville.

Ils ont cependant été condamnés à une amende de 30 000 DA pour l'accusation d'"attroupement non armé", a rapporté le réseau de lutte contre la répression sur sa page Facebook.

La cour de Jijel a pour sa part annulé la condamnation d'une jeune fille qui avait brandi l'emblème berbère dans un procès en appel, selon le quotidien Liberté.

Arrêtée en juillet dernier lors d'une manifestation, la jeune fille de 21 ans avait été condamnée en première instance à deux mois de prison avec sursis et à 50 000 DA d'amende pour "atteinte à l'unité nationale", une accusation que la cour n'a pas retenue contre elle en appel.

R.N

## MABROUK YESSAD (PRÉSIDENT DU SYNDICAT DES MAGISTRATS)

### Nous n'avons «subi de pression» de personne

Revenant sur l'accord avec le ministère de la Justice, Mabrouk Yessad, président du sSyndicat des magistrats, a affirmé que le syndicat n'a «jamais subi de pression, ni fait l'objet de quelque chantage de quelque partie que ce soit.»

S'exprimant sur sa page Facebook, il indique qu'«il n'était pas possible d'avoir un seuil plus haut de résultats, au regard des circonstances et du climat général qui ont entouré la grève, notamment certaines mentalités et les manœuvres du pouvoir exécutif et de ses bras.»

Selon Mabrouk Yessad, l'accord est l'aboutissement de plusieurs rencontres qu'il a eues lui-même avec «des hauts responsables sécuritaires, les présidents de l'APN, du Conseil de la Nation, du Conseil national des droits de l'Homme et certains ministres».

«J'ai transmis à tout le monde et en toute fidélité les revendications des magistrats, comme elles ont été exprimées lors de nos différents rassemblements syndicaux et nos différentes correspondances, précise le président du syndicat, ajoutant que certains ont agréé d'autres ont exprimé des regrets.»

Pour Yessad, le plus important, c'est l'accord qui a abouti en quelque sorte à la remise en cause du mouvement décidé par les ministres, dès lors que les victimes de ce changement ont la possibilité de voir leur situation changer, à la condition qu'elles justifient par des arguments objectifs les motifs de leurs recours.»

## MAKRI

### “Oui, nous voulons un État civil”

Répondant, visiblement au chef d'état major, le président du MSP, Abderrazak Makri, a défendu, ce samedi 9 novembre, l'option d'un État civil, comme réclamé par les manifestants toutes les semaines.

«Certains veulent qu'on cesse d'appeler à un État civil, simplement parce que, selon eux, un courant contraire l'exige. Quel dommage ! Le document fondateur du mouvement appelait à la civilisation de l'action politique, et nous le sommes restés jusqu'à présent, sans cesse. Oui, nous voulons un État civil, nous ne voulons pas d'un État militaire, que ce soit directement ou indirectement», a soutenu Abderrazak Makri sur son compte Twitter.

Jeudi, Ahmed Gaid Salah a mis en garde contre les «tentatives de la bande visant à détruire le lien de confiance solide entre le peuple et son armée et à semer la discorde entre eux et pour détruire les fondements de l'État national, à travers le slogan «État civil et non militaire».

«La bande essaye d'induire en erreur l'opinion publique nationale, en diffusant ces idées sournoises, qui n'ont d'existence que dans l'esprit et les intentions de ceux qui les propagent», a-t-il dit.

Pour sa part, Abdallah Djaballah, a expliqué hier que «l'État civil est l'État où le président et les responsables sont élus, ce qui n'est pas synonyme d'État religieux ni d'État militaire, mais repose sur le fait que le peuple choisisse lui-même ceux dont il est satisfait par le biais d'élections libres et équitables, en pouvant les contrôler de diverses manières (...).»

R.N

# مساحة مخصصة للإشهار

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

ولاية تيزي وزو  
المؤسسة العمومية  
الاستشفائية لآزفون

## إعلان عن توظيف

تعن المؤسسة العمومية الاستشفائية لآزفون عن فتح مسابقات للتوظيف للاتحاق بالمناصب التالية.

الرتبة	نعت التوظيف	عدد المناصب	شروط التوظيف	عنوان إيداع الملف
طبيب عام في الصحة العمومية	على أساس الشهادة	08	شهادة الدكتور في الطب أو شهادة معترفا بمعادلتها	المستشفى الجديد لآزفون ولاية تيزي وزو المديرية الفرعية للموارد البشرية.
صيدلي عام في الصحة العمومية	على أساس الشهادة	01	شهادة صيدلي أو شهادة معترفا بمعادلتها	المستشفى الجديد لآزفون ولاية تيزي وزو المديرية الفرعية للموارد البشرية.

### محتوى الملف:

- طلب خطي؛
- نسخة من بطاقة التعريف الوطنية؛
- صورة شمسية؛
- نسخة من الشهادة المطلوبة مرفقة بكشف نقاط مسار التكوين؛
- شهادات العمل (إضافة إلى عقد عمل بالنسبة للمستغلين في إطار جهازي الإدماج المهني أو الاجتماعي) التي تثبت الإلمام المهنية للمرشح في الاختصاص، ينبغي أن تكون هذه الشهادات مؤثر عليها من طرف هيئة الضمان الاجتماعي، بالنسبة للأقدمية المكتسبة في القطاع الخاص
- استمارة المعلومات التي تملأ من طرف المرشح (توضع تحت التصرف من طرف الإدارة المنظمة للمسابقات)؛

### تحديد أجل التسجيلات و إيداع الملفات:

تودع الملفات في أجل أقصاه (15) يوما مقترحا ابتداء من تاريخ نشر هذا الإعلان.

### عنوان إيداع الملف:

المؤسسة العمومية الاستشفائية لآزفون – ولاية تيزي وزو.

مصلحة: المديرية الفرعية للموارد البشرية.

- **ملاحظة:** لا تؤخذ بعين الاعتبار الملفات الناقصة أو تلك الواردة خارج أجل التسجيلات.

حرر بلزفون ، في 05 NOV 2019

المدير

ANEP 1916024164

الحرية 10 نوفمبر 2019

# مساحة مخصصة للإشهار

## CÉRÉALES

# La FAO prévoit une forte hausse de la production mondiale de blé

Le rapport sur les perspectives alimentaires évalue également les potentiels risques que représente la maladie de la fusariose de souche 4

La production mondiale de blé devrait augmenter de 4,5% en 2019 pour atteindre un niveau record de 765 millions de tonnes, prévoit l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et de l'agriculture (FAO) dans un rapport sur les perspectives alimentaires publié sur son site web.

La hausse concerne également la production mondiale de céréales secondaires, qui devrait augmenter de 1,2% en 2019 pour atteindre 1.425 millions de tonnes, indique la même source.

En revanche, la production du riz devrait connaître une légère baisse par rapport à celle de l'année précédente avec 513,4 millions de tonnes. A l'horizon 2020, les précipitations insuffisantes pourraient entraver l'ensemencement des cultures, notamment le blé dans l'Union européenne et le maïs en Amérique du Sud, prédit la même source. Les conditions météorologiques sont généralement favorables pour les semis de cultures en Fédération de Russie et en Afrique du Sud.

L'utilisation mondiale de céréales pour 2019/20 est estimée à 2.709 millions de tonnes, un niveau record, tandis que les stocks mondiaux de céréales à la fin des saisons 2020 devraient atteindre 849,5 millions de tonnes, soit une baisse de 1,5% par rapport à leurs niveaux d'ouverture. La FAO prévoit une baisse modeste du ratio mondial stocks-utilisation de céréales, qui devrait s'établir à 30,4%, toujours jugée à un niveau confortable.

Les stocks de blé devraient augmenter, tandis que ceux de maïs et de riz vont diminuer.

Le commerce mondial des céréales en 2019 devrait augmenter de 0,7%, pour atteindre 415 millions de tonnes.

En revanche, la production mondiale d'oléagineux devrait connaître une légère baisse, pour la première fois en trois ans, en raison notamment de projections faisant état d'une réduction du nombre de plantations de soja et de la baisse des rendements aux Etats-Unis ainsi que de



perspectives plus faibles concernant la production de colza au Canada et dans l'Union européenne.

L'institution onusienne prévoit également une baisse de la production mondiale de sucre de 2,8% pendant l'année à venir même si la consommation mondiale tend vers la hausse. Quant à la production mondiale de viande, elle devrait s'établir à 335 millions de tonnes en 2019, selon l'institution onusienne.

La même source précise que la production de viande de volaille, qui représente une part plus importante que les autres viandes (ovine et bovine), devrait augmenter cette année, tout comme celle de viande ovine et bovine, avec des augmentations prévues en Argentine, au Brésil, en Union européenne et aux Etats-Unis.

Le commerce mondial de produits à base de viande devrait augmenter de 6,7% cette année tandis que de nombreuses

autres denrées alimentaires reflèteront une tendance au ralentissement.

La production de lait, elle, devrait connaître une hausse de 1,4% en raison d'une augmentation des cheptels laitiers en Inde et au Pakistan, qui représentent près de 90% de cette hausse.

Le rapport sur les Perspectives alimentaires évalue également les potentiels risques que représente la maladie de la fusariose de souche 4 sur la production mondiale de bananes et de plantains, estimée à 45 milliards de dollars.

Les auteurs du rapport préviennent que la propagation graduelle de cette maladie devrait être surtout dévastatrice en Asie et devrait entraîner une baisse de 2% de la production mondiale, la perte de 240 000 emplois directs et provoquer une hausse de 9,2% des prix mondiaux de référence pour les bananes d'ici 2028.

"Les champignons de la fusariose sont particulièrement nuisibles et restent dans

le sol pendant plusieurs décennies, provoquant l'abandon de certaines fermes et ajoutant une pression supplémentaire pour la culture de bananes sur les nouvelles terres non affectées, expliquent-ils, en précisant que la souche TR4 pose des risques élevés car elle affecte de nombreuses variétés mis à part la Cavendish, qui représente une part toujours plus importante du commerce mondial du fruit, à l'exception des tendances concernant la consommation au niveau local.

La FAO rappelle que les bananes peuvent fournir jusqu'à 25% de l'apport calorique journalier dans les zones rurales de certains pays tels que l'Angola et le Rwanda.

Le rapport sur les Perspectives alimentaires évalue les tendances de marché et de production pour une large gamme de produits alimentaires dont les céréales, les poissons, les sucres, les oléagineux, le lait et la viande.

## JOHANNESBURG

## Le forum sur l'investissement en Afrique se tiendra demain

Le forum sur l'investissement en Afrique (AIF) tiendra sa deuxième édition du 11 au 13 novembre, au centre des Conventions de Johannesburg, avec l'ambition de consolider les flux des investissements en Afrique.

Organisée par la Banque africaine de développement (AFDB), le forum se veut un marché de l'investissement innovant rassemblant des chefs d'Etat et de gouvernement, des promoteurs de projets, des fonds de pension, des fonds souverains et d'autres investisseurs institutionnels. Des décideurs, des sociétés de capital-investissement et de

hauts responsables politiques y participent aussi.

L'édition 2019 compte bâtir sur les succès réalisés lors de celle de 2018, organisée également à Johannesburg, le but étant de relever les défis du financement des infrastructures afin d'accélérer la transformation économique du continent.

Il s'agit notamment de renforcer la volonté collective et de canaliser vers l'objectif commun de drainer davantage d'investissements dans le continent. Il est estimé que l'Afrique a besoin d'investissements d'une valeur de 400 à 600 milliards de dollars pour atteindre les objectifs de déve-

loppement. Dans le seul secteur des infrastructures, le déficit annuel d'investissement est estimé entre 130 et 170 milliards de dollars. Cette situation impose, selon les analystes, des solutions urgentes aux problèmes qui entravent les flux des investissements dans le continent. Les défis du développement en Afrique nécessitent une réponse rapide, ambitieuse et déterminée, souligne l'AFDB, notant que sur les 20 pays dans le monde, qui ont le moins accès à l'électricité, 13 se trouvent en Afrique. De ce fait, des investissements annuels de l'ordre de 43 à 55 mil-

liards de dollars sont nécessaires jusqu'en 2030-2040 pour répondre à la demande et offrir un accès universel à l'énergie, relève l'institution financière panafricaine.

Érigé en une plateforme exclusivement transactionnelle, le forum sera l'occasion d'examiner les moyens d'accélérer les investissements, en augmentant le nombre de transactions et en réduisant les délais d'exécution des projets.

Le Forum vise à surmonter certaines des contraintes qui freinent les investissements en Afrique et à aider les décideurs à mettre en place un cadre politique adéquat, tout en les ai-

dants à mener à bien les réformes nécessaires pour libérer les investissements.

Depuis sa première édition, l'AIF s'est confirmé comme le Davos africain, réalisant de francs succès qui ont fait du Forum un des plus importants rendez-vous économiques sur l'agenda africain.

La première édition a attiré 1.943 participants, représentant 87 pays, et a réuni 400 investisseurs de 52 pays. Plus de 60 deals couvrant les secteurs de l'énergie, du transport, de la logistique et de l'agriculture ont été discutés lors de cette édition avec une valeur globale de 46,9 milliards de dollars.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
WILAYA D'ALGER  
DIRECTION DE LA JEUNESSE DES SPORTS ET DES LOISIRS

«AVIS D'APPEL D'OFFRE OUVERT AVEC EXIGENCE DE CAPACITÉ MINIMALES  
..... 2019 »

N : NIF 41102900016098

La Direction de la jeunesse des sports et des loisirs de la Wilaya d'Alger lance un avis d'appel d'offre ouvert avec exigence de capacité minimale

Relatif aux : TRAVAUX DE REHABILITATION SALLE DE SPORTS PARKING 1<sup>ER</sup> NOVEMBRE CASBAH

Les Entreprises intéressées par le présent avis d'appel d'offres sont appelées à retirer le cahier des charges auprès de la :

DIRECTION DE LA JEUNESSE DES SPORTS ET DES LOISIRS DE LA WILAYA D'ALGER  
EX MAISON DE JEUNESSE PALAIS DE PEUPLE  
09 CHEMIN GASCOIGNE  
1009 SIDI M'HAMED -ALGER-  
BUREAU DES MARCHES

Il s'agit d'un avis d'appel d'offre national ouvert avec exigence de capacité minimale conformément aux articles 40, 42, 43, 44 du décret présidentiel n° 15-247 du 16/09/2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations du service public.

Il est adressé aux entreprises justifiant les conditions d'éligibilité suivantes :

1- **Capacité professionnelle** : les entreprises ayant le certificat de qualification et classification professionnelle de catégorie : III ou plus « activité travaux de bâtiments ».  
2- **Capacité financière** : ayant un minimum de chiffre d'affaire de la moyenne des trois dernières années de 30 000 000,00 DA. Et qui seront justifiés par les bilans financiers des trois dernières années (2016-2017-2018) visés par les services des impôts.

3 - **Capacité technique** :

♦ Moyens humains : un ingénieur en génie civil ou master en bâtiment.

NB : Les Moyens humains seront justifiés par les attestations de travaux, CV, Diplômes attestation d'affiliation CNAS ou CACOBATH

♦ **Moyens matériels** : un camion 2,5 tonnes et plus. (Qui sera justifié par la carte grise et par leurs contrats d'assurances en cours de validité.

♦ **Références professionnelles** : ayant déjà réalisées des travaux d'aménagement ou de réhabilitation. (Les soumissionnaires doivent justifier leurs références par les attestations de bonne exécution, visés par les maîtres de l'ouvrage publics.

- Les offres établies sous triple pli, cachetées et anonyme doivent être accompagnées des pièces administratives fiscales et parafiscales suivantes :

1- **DOSSIER DE CANDIDATURE** :

- Une déclaration de candidature daté, signé et paraphé
- Déclaration de probité datée signé et paraphé
- Casier judiciaire
- Statuts pour les sociétés
- Les documents relatifs aux pouvoirs habilitant les personnes à engager l'entreprise.
- Tout document permettant d'évaluer les capacités des candidats, des soumissionnaires :

- Capacités professionnelles** : certificat de qualification et de classification,
- Capacités financières** : moyens financiers justifiés par les bilans des trois dernières années visés par les services des impôts, (2016-2017-2018).

g- **Capacités techniques** : Liste des moyens humains justifiées par (diplômes, attestations nominatives de la sécurité sociale, CNAS ou CACOBATH ) et les le matériel justifié par les cartes grises et factures.

2- **L'OFFRE TECHNIQUE CONTIENT** :

- une déclaration à souscrire selon le modèle ci-joint.
- Le présent cahier des charges paraphé par le soumissionnaire annexé des spécifications techniques avec précision des délais de réalisation
- Extrait de du registre de commerce.
- Les documents permettant d'évaluer l'offre technique : un mémoire technique justificatif répondant aux points suivants :
  - la méthodologie d'exécution : il s'agit de décrire la phase avec la fourniture d'un planning respectant les délais d'exécution
  - Le délai d'exécution.
  - Les moyens humains affectés au chantier par exemple : l'organigramme de l'équipe, le nombre de personnes affectées avec leurs qualifications, expériences, profils, CV, ...
  - Les Moyens matériels affectés au projet.
- le présent cahier des charges portant à la dernière page, la mention manuscrite « lu et accepté »
- N.B : l'entreprise n'ayant pas présenté un mémoire technique sera éliminé.**

Les autres pièces Voir dans le cahier des charges page 03.

**B-l'offre financière comprend** :

- La soumission.
- Le bordereau des prix unitaires (BPU) dûment signés par le soumissionnaire.
- Le devis quantitatif – estimatif de l'offre dûment signé par le soumissionnaire.

Et déposées à la :

DIRECTION DE LA JEUNESSE DES SPORTS ET DES LOISIRS DE LA WILAYA D'ALGER  
EX MAISON DE JEUNESSE PALAIS DE PEUPLE  
09 CHEMIN GASCOIGNE  
1009 SIDI M'HAMED -ALGER-  
BUREAU DES MARCHES

Les enveloppes intérieures contenant les offres devront comporter le nom et la raison sociale du soumissionnaire.  
L'enveloppe extérieure devra être anonyme et ne comporter que l'adresse du destinataire et la mention suivante :

TRAVAUX DE REHABILITATION SALLE DE SPORTS PARKING 1<sup>ER</sup> NOVEMBRE CASBAH

«AVIS D'APPEL D'OFFRE OUVERT AVEC EXIGENCE DE CAPACITÉ MINIMALES»

**SOUMISSION A NE OUVRIR QUE PAR LA COMISSION D'OUVERTURE DES PLS ET D'ANALYSE ET LES REFERENCES D'APPEL D'OFFRES**

Le délai de préparation des offres est de 15 jours à compter de la date de la 1<sup>ère</sup> publication de l'avis d'appel d'offres dans le BOMOP ou les quotidiens nationaux.

Jour de dépôt qui correspond au dernier jour de la durée de préparation des offres au plus tard à (12h :00)

Si ce jour coïncide avec un jour férié ou un jour de repos légal, la durée de préparation des offres est prorogée jusqu'au jour ouvrable suivant.

L'ouverture des plis technique et financière se fera à (13 h :00) dans le même jour de dépôt des offres en séance publique au siège de la Direction de la Jeunesse des sports et des loisirs de la wilaya d'Alger.

La durée de validité de l'offre est valable pour toute la durée du marché.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTRE DE L'HABITAT DE L'URBANISME ET DE LA VILLE  
DIRECTION DE L'URBANISME ARCHITECTURE ET DE LA CONSTRUCTION DE LA  
WILAYA DE M'SILA

N.I.S : 0998.2801.50449.06

AVIS DE DEMANDE DES OFFRES OUVERT AVEC EXIGENCE DES CAPACITES MINIMALES N .....2019

Conformément à l'article 44 du décret présidentiel n°15-247 du 16 septembre 2015 portant réglementation de marchés publics La DUAC de la wilaya de M'sila lance un avis de demande des offres ouvert avec exigence des capacités minimales pour la réalisation des projets suivants :

Site	Les Projets
ZEA BOUSAADA+ AIN MELEH	Les projets : 1) Lot n :04 réalisation des travaux d'aménagement zea de Boussaada 2) Lot n :10 réalisation des travaux d'éclairage publics zea ain meleh 3) Lot n :11 réalisation des travaux d'aménagement zea ain meleh 4) Lot n :19 réalisation parachèvement des travaux assainissements zea ain meleh

Les entreprises qualifiées quatre et plus (activité principale ou secondaire en travaux publics pour les travaux d'aménagement et éclairage publics) (Activité principale ou secondaire en hydraulique pour les travaux d'assainissement) et intéressées peuvent retirer les cahiers des charges auprès du : Direction de l'urbanisme , architecture et de la construction de M'sila qui a été située à nouveau cité administrative en face cité 600 logements .

**1- Dossiers de candidat doit comporter :**

- une déclaration de probité remplis. Daté ,signé. Cacheté.

- statuts pour les sociétés-personne morale

- les documents relatifs aux pouvoirs habilitant les personnes à engager l'entreprise

- tout document permettant d'évaluer les capacités des candidats , des soumissionnaires :

a/ capacités professionnelles : certificat de qualification et de classification, agrément et certificat de qualité, le cas échéant

b/ capacités financières : moyens financiers justifiés par les bilans et les références bancaires

c/ capacités financières : moyens humains et matériels et références professionnelles 2016-2017-2018 et les références bancaires

capacité technique

moyens humains liste nécessaires pour exécuter des travaux avec pièces justificatifs

références professionnelle durant les trois dernières années pour les travaux similaire

**2- l'offre technique doit comporter :**

- une déclaration à souscrire signée et remplis compris le cachet de l'entreprise

- les statuts pour les entreprise( spa-sarl-eurl.....ets) copie

- Attestation de dépôt des comptes sociaux 2018

-Extraits de rôles datant de moins de 03 mois après de tentes les taxes portant domiciliation du L'ETP(copie)

- Casier judiciaire datant de moins de 03 mois (copie originale)

- copie de registre commerce (copie)

- Certificat de qualification et classification, catégorie, quatre et plus (activité principale ou secondaire en travaux publics pour les travaux d'aménagement et éclairage publics) (Activité principale ou secondaire en hydraulique pour les travaux d'assainissement selon le type des travaux (copie)

: Attestation de mise à jour CNASAT - CASNOS - CACOBATH (copie)

- Attestation de bonne exécution des projets Assimilés réalisé par le soumissionnaire signant par le maitre d'ouvrage

contient l'année de réalisation les montants et l'intitulé des projets pour les trois années derniers (2016-2017-2018) et réceptionnés (copie)

- Liste de matériel détaillée année 2019 (copie de carte grise valable pour les engins portant carte grise ou ceux qui n'ont

Pas de Carte grise sera notarié ou présente une attestation d'un expert ou Lussier

Liste des moyens humains affilié au canas (deplome+affiliation valable)

Le cahier de charge (signée-cachetés- et datée le soumissionnaire)

- copie des bilans financiers des années 2016-2017-2018(copie)

- Planning d'exécution des travaux (copie)

-registre de commerce (copie)

- Le numéro d'identification fiscale ( NIF ) ( copie)

**3- l'offre financière**

\* Lettre de soumission signée et remplie et datée et cacheté.

\* Bordereau des prix unitaires signée et remplie et datée et cacheté.

\* Devis quantitatif et estimatif signée et remplie et datée et cacheté.

Les offres doivent être adressées à : la DUAC de M'sila sous 03 plis le premiers contient Dossiers de candidat le deuxième l'offre technique et le troisième l'offre financière cachetés et anonymes, l'enveloppe extérieure devra porter uniquement la mention :

DUAC de M'sila soumission à ne pas ouvrir

( Avis de demande des offres ouvert avec exigence des capacités minimales )

Les Projets : etude et requalification et developement des : ZEA BOUSAADA+ZEA AIN MELEH

LOT N°..... :

( Soumission à ne pas ouvrir )

La date de dépôt des offres est fixée au dernier jour de la durée de préparation des offres qui est fixée à 21 jour après la date sa première publication dans le BOMOP ou la presse 13:30 h . si ce jour coïncide avec un jour férié ou un jour de repos légal , la date de dépôt des offres est prorogée jusqu' au jour ouvrable suivant et l'ouverture effectuera dans le même jour à 14:00h

les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant un duréc de 03 mois à compter de la date limite de dépôt des offres.

les entreprises intéressées peuvent assister a l'ouverture des plis qui aura lieu au siège de la direction de l'urbanisme architecture et de la construction de la wilaya de M'sila .



PAGE RÉALISÉE PAR SID ALI NACERI

CAMPAGNE OLÉICOLE À TIZI-OUZOU

# Prévision en baisse de la production d'huile d'olive

Une production de 10 à 11 millions de litres d'huile d'olive est attendue cette année dans la wilaya de Tizi-Ouzou, en baisse par rapport à l'année précédente, selon les prévisions de la direction locale des services agricoles (DSA), annoncées jeudi par son directeur, Laib Makhlouf.



S'exprimant lors d'une journée sur l'oléiculture organisée par la DSA au Centre de loisirs scientifiques (CLS) à l'occasion du lancement officiel de la campagne oléicole 2018/2019, ce même responsable a expliqué cette légère baisse prévisionnelle, comparé à la production réalisée la saison dernière qui était de 13 540 millions de litres, par les pluies tardives enregistrées jusqu'au mois de juin dernier et qui ont fait tomber les fleurs.

A cela s'ajoute une attaque de mouche de l'olivier signalée dans certaines régions ces derniers jours, même si elle n'a touché que 5% du verger oléicole de la wilaya, d'où l'urgence pour les oléiculteurs d'entamer la récolte.

M.Laib a fait savoir que la récolte se fera sur un verger oléicole d'une superficie totale pour toute la wilaya, d'environ 39 000 ha et sera prise en charge par 450 huileries dont 109 modernes, 57 semis automatiques et 284 traditionnelles. Un rendement de 15 à 16 litres par quintal est attendu cette année, a-t-il estimé.

Lors de cette journée qui a regroupé des représentants d'instituts de formation, des professionnels, des organismes assureurs, les intervenants ont rappelé les bonnes pratiques à observer afin d'augmenter la production d'huile au niveau local et d'améliorer la qualité de ce produit en réduisant son taux d'acidité.

Il s'agit entre autres, de la préparation du sol, de la réalisation de cuvettes, de l'apport d'engrais biologiques, de l'utilisation des caisses pour le stockage et du transport du fruit.

Intervenant devant l'assistance, le président du Conseil national oléicole, Mhamed Belasla, a insisté sur l'importance d'améliorer la qualité de l'huile d'olive algérienne, pour produire une huile aux normes internationales (vierge ou extra-vierge) qui aura sa place sur le marché international.

Il a estimé que d'autres marchés, en dehors de l'Europe, peuvent être ciblés dont l'Afrique, l'Asie et le Moyen-Orient.

Le directeur de l'Institut de techno-

logie moyen agricole spécialisé en agriculture de montagne (ITMAS) de Boukhalfa, Tamene Said, a rappelé le rôle de cet établissement et son implication dans la dynamique de développement de la filière oléicole par l'élaboration de programmes de formation au profit des producteurs transformateurs, pour améliorer leurs pratiques.

Une série de thématiques a été arrêtée pour cette année par l'ITMAS en collaboration avec ses partenaires et porteront entre autres sur la conduite d'une oliveraie, la taille, la transformation, les bonnes pratiques pour la production d'une huile d'olive de qualité et la valorisation des sous-produits oléicoles, a-t-il indiqué.

GUELMA

# Distribution de près de 4.000 ruches au profit de 397 apiculteurs

**Au total, 3.970 ruches ainsi que les matériels nécessaires d'apiculture ont été attribués, depuis le début du deuxième semestre de l'année en cours, au profit de 397 porteurs de projets issus des zones rurales et des mechtas de la wilaya de Guelma, a-t-on appris jeudi de la direction des forêts.**

"L'attribution de ce quota de ruches, depuis le mois de juillet 2019 jusqu'au 6 novembre dernier, a été effectuée conformément à un calendrier de distribution qui a concerné des apiculteurs issus de 32 communes de la wilaya", a expliqué le chargé de communication auprès de la conservation des forêts, Abdelghani Benhamza, lors des explications fournies aux autorités locales au cours d'une opération de distribution de 397 ruches au profit d'apiculteurs de la commune de Nechmaya, organisée à l'institut de technologie moyen agricole spécialisé (ITMAS).

En sus des matériels nécessaires d'apiculture distribués, ce quota de ruches a été réparti à raison de dix (10) ruches pleines par bénéficiaire, a fait savoir le même responsable, soulignant que cette opération a concerné les habitants des mechtas de la commune de Nechmaya, affectée, durant l'été dernier, par une série d'incendies ayant provoqué des pertes importantes en matière de couvert forestier et de bétail.

Les listes des bénéficiaires du programme de soutien des apiculteurs ont été arrêtées après l'achèvement de l'enquête administrative et de l'établissement d'une coordination entre la



conservation des forêts et les services concernés par ce programme, a ajouté M. Benhamza, précisant que sur le total des demandes d'aide dans le cadre de ce programme, 573 dossiers ont été étudiés.

L'ensemble des apiculteurs ayant bénéficié de ruches ont suivi un programme de formation à l'institut de technologie moyen agricole spécialisé (ITMAS) de-

vant leur permettre de réusir leurs projets, a assuré le même source, ajoutant que les services de la direction des forêts s'emploieront pour accompagner les apiculteurs bénéficiaires.

De son côté, le wali de Guelma, Kamel Abla, a annoncé en marge de cette opération que la distribution de ces ruches s'inscrit dans le cadre d'un programme visant à permettre aux

habitants de reprendre progressivement leurs métiers et de relancer les activités économiques dans les mechtas affectées, durant l'été dernier, par les feux de forêts. Un plan "important" ayant

pour objet la plantation de milliers d'arbres de différents genres, dont 3.200 oliviers, sera concrétisé en vue de reboiser les surfaces forestières incendiées, a signalé le même responsable.

EL TARF

## Production prévisionnelle de 58.000 qx d'olives

Une production prévisionnelle de l'ordre de 58.000 quintaux (qx) d'olives, dont 12.500 qx d'olives de table, est attendue dans la wilaya d'El-Tarf, où les préparatifs entrant dans le cadre de la campagne de collecte oléicole pour la saison 2018-2019 tirent à leur fin, a indiqué jeudi le directeur local des Services agricoles.

Un total de 6.331 hectares de vergers oléicoles est ciblé par la campagne et 4.500 hectares de la superficie totale sont destinés à la production d'huile d'olive, a précisé M. Kameleddine Benseghir.

La cueillette d'olives à travers les vergers oléicoles implantés dans la région, réputée pour ses variétés "rougette" et "chemlel", a été lancée à la fin du mois d'octobre dernier pour se poursuivre jusqu'au mois de décembre, pé-

riode consacrée à la trituration, a ajouté le même source. Pas moins de 45.600 qx d'olives seront orientés à la production prévisionnelle de 6.914 litres d'huile d'olive, a-t-on poursuivi.

Signalant une "légère" hausse dans la production oléicole de cette année comparativement à la campagne précédente, marquée par une production de 57.830 qx d'olives, dont 12.230 qx d'olives de table, la responsable a fait état de l'utilisation de nouvelles techniques pour préserver les oliviers et encourager l'épanouissement de la filière.

Plus de 30% de la production oléicole sont écoulées sur le marché local, où les premières olives vertes, dites primeurs, sont proposées depuis quelques jours à la vente, à des prix oscillant entre 150 DA et 250DA le kg.

CENTRE DE RECHERCHE DE L'UNIVERSITÉ CONSTANTINE 1

## 1ère prothèse orthopédique de genou en 2020

Le centre de recherche en mécanique de l'université des Frères Mentouri (Constantine 1) présentera en septembre 2020 sa première prothèse orthopédique de genou, a annoncé jeudi le directeur du centre, Pr Salim Boukebab.

"Cette technologie a été développée par des compétences et des moyens algériens au sein du centre", a précisé le même responsable, soulignant que le développement d'une telle technologie par le centre de recherche en mécanique de Constantine viendra appuyée la stratégie nationale du développement durable à laquelle à adhérer l'université de Constantine 1.

Il a dans ce sens, relevé l'impact qu'aura cette "prouesse" dans l'amélioration de la prise en charge des patients souffrant de pathologies mécaniques du genou en matière de disponibilité de prothèse, jusque là importée, et le délai de la programmation des interventions chirurgicales.

Ayant pour fonction de remplacer partiellement ou totalement une articulation, la prothèse orthopédique de genou se compose de plusieurs pièces qui frictionnent entre elles pour mieux restituer la mobilité originale, a expliqué le

directeur du centre de recherche mécanique, concepteur de ce dispositif.

"Le test de bio compatibilité de la prothèse orthopédique développé par un groupe de chercheurs du centre de recherche en mécanique de Constantine, a été concluant", a encore détaillé le même responsable qui a mis l'accent l'importance de développer en Algérie d'études en engineering des opérations pour accompagner les efforts de conceptions et de développement de prothèses et implants.

A ce titre, le même responsable a annoncé l'introduction dès la prochaine saison universitaire, de master en bio engineering, pour

"davantage de performance et de professionnalisme dans la conception de dispositifs à placer sur le corps humain et nécessitant une bio compatibilité".

La prothèse du genou développée par ce centre de recherche, créé en octobre 2018, permet d'enlever les zones d'os et de cartilage usés et de les remplacer par des pièces artificielles en métal articulées entre elles par des pièces en polyéthylène, a-t-on encore détaillé. Pr Salim Boukebab, a insisté à mis en avant l'importance de l'implication de l'environnement médical et économique pour mieux rentabiliser les efforts de recherches réalisés par le centre de recherche en mécanique.

ORAN

## Hausse des dégâts causés par les feux de forêts en 2019

La conservation des forêts d'Oran a enregistré, une hausse des dégâts occasionnés par les feux de forêts cette année estimés à plus de 121 hectares contre 12 ha seulement en 2018, a-t-on appris jeudi de sa direction.

La chef de bureau prévention et lutte contre les feux à la conservation, Benhalima Houaria a souligné qu'en dépit des moyens mobilisés et des efforts fournis lors de la campagne de lutte contre les feux s'étalant du 1er juin à fin octobre, plusieurs dégâts ont été enregistrés

cette année dues aux conditions climatiques de canicule qui ont favorisé les incendies.

La même responsable a souligné que les dégâts cette année occasionnés par 25 foyers sont constitués de 47 ha de forêts, 70 ha de maquis, 4 ha de broussailles.

Huit communes de la wilaya ont été touchées cette année que sont Oran, Bousfer, El Ançor, Ain Turk, Misserghine, Arzew, Ain El Kerma et Gdyeul, selon la même source. Les plus grands dégâts ont été enregistrés à Bousfer (95

ha) puis Misserghine (10 ha). La conservation des forêts a mobilisé, depuis juin dernier, 19 brigades mobiles dans le cadre du dispositif de lutte contre les feux de forêts composés de 96 agents, 10 tours de contrôle répartis à travers différentes forêts, 10 camions à citernes, 12 camions d'alimentation en eau et autres matériels. La wilaya recèle un patrimoine forestier d'une surface de 41.258 ha représentant 20 pour cent de la surface globale de la wilaya. Il s'agit des arbres de pin d'Alep, du liège et d'eucalyptus.



BLIDA

# Décision de fermeture de la décharge de Bouguerra en juin prochain

Les autorités de Blida ont décidé de la fermeture définitive de la décharge publique de Bouguerra "en juin prochain", après avoir atteint un niveau de saturation jugé "très avancé".

Cette décision fait suite aux dernières actions de protestations des habitants de la commune, qui avaient exigé la fermeture "immédiate" de cette décharge publique, au motif qu'elle constitue, selon eux, "un danger pour la santé publique, car se trouvant mitoyenne à un cours d'eau et à de nombreux vergers et exploitations agricoles", ont-ils estimé.

Une décision a été prise, par la même, en vue d'affecter cette décharge, sise à l'entrée de la ville, à l'accueil des déchets des communes de la seule daïra de Bouguerra (Bouguerra, Ouled Slama et Hammam Melouane), en vue d'éviter une catastrophe biologique, due à la quantité énorme d'ordures de différentes communes recueillies précédemment au niveau de cette décharge.

Cette décision de fermeture a été fortement saluée par les habitants de Bouguerra, en dépit de son caractère "provisoire", ont-ils relevé. "Cette décision va mettre un terme à de nombreux problèmes d'ordre environnemental et sanitaire, longtemps décriés par les habitants de la localité indisposés par les odeurs nauséabondes, à l'origine d'allergies pour nombre d'entre eux", a indiqué, à l'APS, Ismail Chama, membre de l'association "Djil El



Ghad" et représentant de la société civile. Au titre des solutions proposées pour mettre un terme aux odeurs nauséabondes émanant de cette décharge d'une dizaine d'hectares, M. Chama a fait part d'une autre doléance des habitants de la localité, consistant dans le "recrutement de jeunes de la région, en vue du contrôle des déchets recueillis au niveau du site, qui constituait, dans le passé, un réceptacle pour différents déchets hospitaliers et de boucheries (déchets de poulets entre autres).

Un fait qui accroissait la crainte des riverains, quant aux risques d'allergies et de maladies cutanées", a expliqué ce représentant de la société civile locale.

De nombreux témoignages recueillis, par l'APS, auprès d'habitants de cette commune, ont signalé plusieurs familles de la localité, qui ont changé de domicile, à cause "de maladies dues aux émanations nauséabondes, outre la présence d'insectes nuisibles", ont-ils indiqué.

Samir, un habitant riverain de

la décharge, a, quant à lui, exprimé son souhait, au même titre que ses concitoyens, de voir l'assiette de la décharge, une fois définitivement fermée, "transformée en espaces verts", comme c'est le cas de l'Oued El Harrach (Alger), a-t-il souligné, transformé en jardin, après avoir constitué le plus grand point noir de la capitale.

## Des centres pour la collecte des déchets

Toujours au titre des efforts de prise en charge de cet aspect en-

vironnemental, un centre de collecte des déchets, premier du genre dans la wilaya, a été mis en exploitation, durant cette semaine, dans la commune de Soumaâ, en guise de contribution à la réduction du trafic des camions transportant des déchets vers les décharges publiques.

Selon M. Chorfa, ce nouveau centre sera le lieu de convergence des camions de transport d'ordures des différentes communes de la partie-Est de Blida. Lesquels déchets seront ensuite acheminés vers les décharges publiques à bord d'un autre camion de gros tonnage, d'une capacité de 40 tonnes. Il a fait part de la programmation à l'acquisition, à l'avenir, d'autres camions de ce type, dont la capacité est 10 fois supérieure à un camion ordinaire de transport de déchets, ceci d'autant plus qu'un autre centre de collecte de déchets similaire est prévu à la réalisation dans la partie ouest de la wilaya, a ajouté la même source.

A noter la mise au point par les services de la wilaya de Blida, d'un programme portant réalisation d'une décharge publique au niveau de chaque commune, en accordant la priorité, à l'entame de ce projet, aux communes enregistrant une importante concentration démographique.

## UNIVERSITÉ D'AUTOMNE DE SIDI BEL-ABBÈS

### Un concours d'idées innovantes à accompagner

Un concours entre étudiants participant à l'université d'automne sera organisé la semaine prochaine à Sidi Bel-Abbès pour sélectionner des idées innovantes à traduire en projets pour accompagner leur concrétisation, a-t-on appris jeudi du directeur de la maison de l'entrepreneuriat de la wilaya.

En marge de la clôture de l'université d'automne de Sidi Bel-Abbès, Djelloul Zidane a souligné que ce concours retiendra 20 à 30 idées innovantes pour leur accompagnement à long terme par l'Association des compétences algériennes à l'étranger.

Les projets sélectionnés bénéficieront d'un accompagnement de trois années sur la base d'une convention de partenariat avec

l'Association des compétences algériennes à l'étranger, a-t-il expliqué, soulignant que cette opération se poursuivra à l'avenir au profit des étudiants de l'université "Djillali Liabès" de Sidi Bel-Abbès.

Il est prévu, par ailleurs, d'assurer l'accompagnement des étudiants par différents dispositifs d'emploi, à l'instar de l'Agence nationale de soutien à l'emploi de jeunes (ANSEJ) et la Caisse nationale d'assurance chômage (CNAC) leur explication la procédure et les avantages de création de micro-entreprises, selon le directeur de la maison de l'entrepreneuriat.

Les participants à l'université d'automne, consacrée à l'entrepreneuriat et les métiers émergents, ont recommandé, entre autres, d'en-

courager les jeunes universitaires porteurs de projets à accéder au monde de l'entrepreneuriat et de leur assurer l'accompagnement dans le processus de création de micro-entreprises. Organisé cinq jours durant par la maison de l'entrepreneuriat de l'université "Djillali Liabès" en collaboration avec l'ANSEJ, l'Association des compétences algériennes à l'étranger et le bureau de coordination entre les entreprises et l'université d'automne de Sidi Bel-Abbès, cette manifestation a été marquée par la signature d'un accord de partenariat entre cette université et la chambre de commerce "Mekerra" et une convention portant sur la création d'un centre de soutien aux technologies et innovation à l'université.

## XBOUIRA

### 70 exposants participent à la foire locale de l'artisanat traditionnel

Au total 70 exposants prennent part jeudi à la foire locale de l'artisanat traditionnel qu'abritent plusieurs structures du secteur à Bouira, Lakhdar et Sour El Ghouzlane, a indiqué à l'APS le directeur de la chambre de l'artisanat et des métiers (CAM) de Bouira, Azzedine Abdous.

A Bouira, c'est le siège galeries, qui a abrité une grande exposition dédiée aux différents produits artisanaux (Bijoux traditionnels, habits, poterie, tapis, gâteaux), ainsi que les produits du terroir de la région de Bouira comme le miel et les figues sèches, selon les détails fournis par le même responsable.

Une quarantaine d'artisans participent à cette exposition dont l'objectif est de valoriser davantage et vendre leurs produits aux visiteurs. Un grand nombre de visiteurs a afflué durant le premier jour de cette foire qui se poursuivra jusqu'au 11 novembre, a-t-on constaté.

Dans la ville de Lakhdar (Ouest de Bouira), une vingtaine d'artisans exposent aussi au public leurs produits aux visiteurs. Une exposition similaire est organisée également au niveau de la maison de l'artisanat traditionnel de la ville de Sour El Ghouzlane (Sud).

"Ces expositions sont organisées dans le cadre des festivités célébrant la journée nationale de l'artisanat coïncidant avec le 9 novembre de chaque année", a précisé à l'APS le directeur de la CAM de Bouira.

L'objectif de cette foire est de mettre en exergue l'importance de l'artisanat dans la préservation et la promotion du patrimoine culturel national et local. "Cette manifestation vise entre autres à réhabiliter certains métiers artisanaux menacés de disparition, et à encourager davantage l'artisan à améliorer la qualité de ses produits", a souligné M. Abdous.

## TIARET

### Exportation de 60 tonnes de pomme de terre vers la Mauritanie

Une cargaison de 60 tonnes de pomme de terre a été exportée jeudi de Tiaret vers la Mauritanie, a-t-on appris auprès de l'inspection divisionnaire des Douanes de la wilaya.

L'officier de contrôle à l'inspection, Nabil Hadja, a indiqué que cette quantité de pomme de terre a été produite par l'exploitation agricole à Medrissa appartenant à Djahnine Mustapha, soulignant que les procédures de dédouanement ont été accomplies dans cette commune dans le cadre du plan stratégique d'accompagnement des exportateurs.

Les procédures douanières ont été effectuées en un temps record et toutes les facilités ont été accordées par l'inspection divisionnaire des Douanes de la wilaya de Tiaret, a affirmé un membre de l'exploitation agricole, Djahnine Sofiane, signalant que l'exportation se fait à travers le passage frontalier dans la wilaya de Tindouf.

L'exploitation devra exporter une autre cargaison de pomme de terre de 200 tonnes dans les prochains jours vers le Sénégal, avec la contribution de plusieurs exploitations productives de ce produit dans la wilaya, a-

til annoncé, rappelant que l'exploitation Djahnine a exporté, auparavant vers la Mauritanie, 10 tonnes d'ail et 33 tonnes de pomme de terre de la wilaya de Sétif.

L'officier de contrôle à l'inspection divisionnaire des Douanes de la wilaya de Tiaret a fait savoir que l'année 2019 enregistre une intense activité en matière d'exportation à partir de Tiaret avec l'exportation de 39 tonnes d'oignons la semaine dernière vers la Mauritanie en attendant une autre de 60 tonnes du même produit vers ce pays, contre 45 tonnes de pomme de terre en 2018.

**Espace  
réservé  
à la pub**



Page réalisée par: L.Amine

## COUPE ARABE DES CLUBS

# Djamel Benlamri envoie Al Shabab en quarts de finale



L'international algérien Djamel Benlamri, auteur du but égalisateur contre Chabab Al Ordone (1-1), vendredi soir à Amman (Jordanie) en match retour des 8es de finale, a offert à son club saoudien Al Shabab la qualification

pour les quarts de finale de la Coupe arabe des clubs de football.

Menés au score sur un but de Zid Djamel (76'), les Saoudiens ont égalisé grâce au défenseur algérien d'une reprise dans la surface de réparation à la 86e minute. Un but

contesté par les Jordaniens pour une faute de main, mais l'arbitre algérien Mehdi Abid Charef a validé le but.

Au match aller disputé à Ryad, les Saoudiens s'étaient imposés sur le score de 1 à 0.

Au tour précédent Al Shabab Essaoudi avait éliminé la JS Saoura en s'imposant en aller et retour (3-1, 2-0).

Al Shabab rejoint ainsi Al Ittihad Essaoudi qui avait validé son billet pour les quarts de finales.

FOOTBALL / ESPAGNE / REAL MADRID

# Recadré par Leonardo sur Mbappé, Zidane ne se cache pas

Rappelé à l'ordre par Leonardo au sujet du "rêve" de Kylian Mbappé avec le Real Madrid, Zinédine Zidane a assumé ses propos.



Madrid contre Paris pour les beaux yeux de Kylian Mbappé, acte 1, scène 3. Il convient de remonter à mardi dernier pour comprendre la petite guéguerre qui oppose en ce moment le directeur sportif du PSG, Leonardo, et l'entraîneur du Real, Zinédine Zidane.

"C'est lui qui décidera de son avenir. Pour le moment, c'est un joueur du PSG. Nous verrons dans le futur. Il a toujours dit que son rêve était de jouer pour le Real". Le technicien français a ouvert les hostilités de cette manière mardi dernier, à la veille de la leçon infligée à Galatasaray (6-0) en Ligue des Champions.

Mais le lendemain, Leonardo

n'a pas manqué la perche tendue par RMC Sport pour répondre à ZZ: "Ça agace un peu, ça dérange. Je pense que ce n'est pas le moment de parler de ça en premier. Le joueur a un contrat avec nous de deux ans et demi. Il y a plein de volontés, de rêves... Je pense que c'est un peu le moment d'arrêter", avait d'abord expliqué le Brésilien, avant d'en rajouter une couche.

**Zidane : "Je n'ai fait que dire ce que le joueur a dit lui-même"**

"Kylian est un joueur très important pour nous, c'est le meilleur jeune que la France ait. C'est l'un des meilleurs joueurs du monde et je pense que ce n'est pas le

moment de le déstabiliser. C'est le moment d'arrêter", avait conclu Leonardo, le visage fermé. De quoi calmer Zidane ? Bien évidemment que non.

Comme à son habitude, le technicien français ne s'est pas caché pour répondre. "Je n'ai fait que dire ce que le joueur lui-même avait dit, qu'il rêvait de porter un jour ce maillot. Et je le redis aujourd'hui, je le redirai tous les jours", a lancé Zidane, irrité par les multiples relances de nos confrères espagnols sur le sujet. Le match retour en Ligue des Champions entre le PSG et le Real, programmé le 26 novembre, s'annonce chaud au Santiago-Bernabeu.

## FC BARCELONE

### Valverde s'exprime (encore) sur le rendement de Griezmann

La situation d'Antoine Griezmann est très commentée en Espagne. Le champion du monde n'oubliera pas ce 29 octobre, lorsque le FC Barcelone a facilement dompté Valladolid (5-1) dans le cadre de la 11e journée de Liga, et qu'il a dû attendre la 63e minute de jeu pour sortir du banc des remplaçants.

Ce jour-là, le champion du monde s'était même agacé - sans le manifester outrageusement - de ne pas recevoir le ballon lors d'une action abondamment partagée sur les réseaux sociaux. Et ce type de vidéos se multiplient depuis le début de saison.

Interrogé sur le Français, Ernesto Valverde s'était montré assez distant, dans un premier temps. "C'est un joueur qui a tout de même joué régulièrement depuis le début de saison. Sur le dernier match, j'avais envie de faire un changement. Je n'aime pas parler de titulaire indiscutable, s'il veut jouer,



il doit répondre aux attentes", avait déclaré le technicien espagnol en conférence de presse il y a quelques jours.

Le technicien espagnol a calmé le jeu lorsqu'il a été une nouvelle fois interrogé sur son numéro 17 vendredi.

"Griezmann vient d'une équipe (l'Atlético de Madrid) avec un autre style de jeu, où on lui demandait d'aller beaucoup dans

l'espace, au démarquage", a-t-il expliqué, mettant l'accent sur la différence de style entre le Barça et l'Atlético. "Nous, on construit plus nos actions, le timing est différent. Les joueurs doivent s'habituer au jeu de Griezmann, et Griezmann doit s'habituer à trouver le bon moment pour faire ce qu'il fait. Ce n'est pas évident... Neymar aussi avait eu du mal, lors de sa première année ici".

## ALLEMAGNE / BAYERN MUNICH Wenger out, Kovac pas remplacé avant la saison prochaine ?

Arsène Wenger ne rebondira pas au Bayern Munich. Le terrain a beau lui manquer, il ne devrait pas fouler celui de l'Allianz Arena avant un bon moment. Selon plusieurs sources, les dirigeants bavarois auraient tout simplement refusé sa candidature, mais d'autres évoquent un scénario différent.

Selon TZ, tabloïd allemand de la région munichoise, le technicien alsacien n'a tout simplement jamais été en contact avec le Bayern. Wenger n'aurait donc pas soumis de candidature, et les pensionnaires de Bundesliga n'ont donc pas pu la refuser.

Qui dit vrai ? Dans le fond, peu importe. Les chemins sont différents, mais ils mènent à la même conclusion : Wenger ne remplacera pas Niko Kovac, licencié le week-end dernier après la claque reçue par le Bayern à Francfort (1-5).

Quelques jours plus tard en Ligue des Champions, le Bayern s'est imposé face à l'Olympiakos (2-0) avec Hans Flick, l'adjoint devenu N°1, sur le banc. Et selon TZ, l'habituel second pourrait bien conserver le premier rôle jusqu'au terme de l'exercice ! L'idée des dirigeants bavarois serait de lui faire confiance jusqu'en juin, avant d'évaluer la situation et de recruter - ou non - un remplaçant.

## MERCATO

### Aubameyang (Arsenal) priorité du Barça pour cet hiver, vraiment ?

Qui succédera à Luis Suarez en tant que N°9 du FC Barcelone ? La question est posée depuis plusieurs années mais, à l'heure actuelle, il semble encore impossible d'apporter une réponse claire. Beaucoup de prétendants, certes, mais aucun héritier à l'horizon.

Alors, forcément, le Barça étudie plusieurs pistes en prévision d'un éventuel déclin du joueur de 32 ans. Antoine Griezmann n'est pas un N°9, Carles Perez est trop jeune, et l'éventualité d'un recrutement extérieur devient donc de plus en plus forte.

Au cours des dernières années, un nom a très souvent été lié au Barça, celui de Pierre-Emerick Aubameyang (30 ans), l'attaquant qui marche sur l'eau avec Arsenal. Et l'émission espagnole El Chiringuito l'a remis sur le devant de la scène en annonçant que le Gabonais était désormais l'une des priorités du Barça en vue du prochain mercato.

Car oui, selon nos confrères, le club catalan aurait dans l'idée de boucler ce transfert dès le mois de janvier ! Mais la tâche sera bien évidemment compliquée : Aubameyang demeure sous contrat jusqu'en 2021, ce qui exclut toute obligation de vente, et il a récemment été nommé capitaine des Gunners suite à la destitution du brasseur pour Granit Xhaka. Autant d'éléments qui pourraient pousser le Barça à revoir ses plans.

## FRANCE

### Thierry Henry n'inclut ni Zidane, ni Messi dans son équipe de rêve

Thierry Henry a laissé Lionel Messi hors de son équipe type de football à cinq, il a aussi snobé Zidane. Le Français a joué aux côtés de l'ancien joueur de Barcelone, mais a opté pour deux autres anciens joueurs de Blaugrana.

"Je dirais que Pelé, [Diego] Maradona, [Johan] Cruyff, [Franz] Beckenbauer ... Michael Laudrup devraient être là", a déclaré Henry au micro de l'ancien joueur de Liverpool désormais consultant Jamie Carragher dans son podcast The Greatest Game.

On peut s'interroger sur la présence de Michael Laudrup, alors que Zinedine Zidane et Leo Messi, anciens coéquipiers d'Henry en équipe de France et au Barça, ont été snobés, mais Henry n'en démords pas, Pour lui, le Danois est d'ailleurs très sous-estimé : "Je n'ai jamais compris [Laudrup]. Il était très sous-estimé. Quand vous parlez de football de caviar, son nom devrait être là."

## ÉQUIPE NATIONALE

# Le père d'Aït Nouri envoie un signal fort à Belmadi

S'il y a un jeune Algérien, qui est en train de faire sensation dans le championnat de Ligue 1 française, c'est bien le latéral gauche d'Angers, Rayan Aït Nouri. Ce dernier épate dans chacune des sorties de son équipe, et ce, pour sa première saison en tant que titulaire avec l'équipe fanion de son club présidé par l'Algérien, Saïd Chaâbane.

Évidemment, du côté de la FAF, l'on commence à accorder un intérêt particulier à ce jeune de 18 ans. Mais au train où vont les choses, l'instance footballistique algérienne risque d'avoir des soucis pour le convaincre de rejoindre la sélection nationale dans un proche avenir.

Pourtant, le père du joueur a tenu à préciser que son fils est un pur Algérien. «Il est 100% algérien, même s'il est né en France. Moi qui suis son père, je suis né à Bab El Oued où j'ai passé mon enfance avant de m'exiler en France».

Les propos du père Aït Nouri se veulent un message en direction de l'entraîneur national, Djamel Belmadi, en vue de cocher le nom de l'arrière gauche angevin dans son calepin.

Cela fait suite aux déclarations de Belmadi lors d'une récente conférence de presse lorsqu'il a été interrogé sur ce jeune joueur.

«Aït Nouri, tout comme Aouar et d'autres, nous intéressent bien sûr. Mais il faudra qu'ils affichent eux aussi leurs ambitions pour porter les couleurs nationales, après quoi, tout deviendra simple», avait précisé le driver national.



En tout cas, pour le moment, Aït Nouri, tout comme Aouar, font partie de la sélection de France des moins de 21 ans. Ils ont été à nouveau convoqués pour le prochain stage des Bleuets pour préparer les deux matchs comptant pour les éliminatoires de l'Euro de leur catégorie.

Il faut dire que sans faire grand bruit, le jeune Aït Nouri est en train de faire son petit chemin en Ligue 1 Conforama. En effet, le

joueur en question fait déjà parler de lui en France.

Titularisé à 11 reprises en championnat depuis le début de saison, Rayan Aït-Nouri s'est, à seulement 18 ans, imposé comme un joueur important du SCO Angers.

Plutôt bon défensivement et très à l'aise offensivement, il réalise un sacré début de saison avec les Noir et Blanc. Ainsi, et comme indiqué par L'Équipe, récemment, plusieurs clubs européens, dont le PSG et la

Juventus, sont venus aux nouvelles depuis l'entame de la Ligue 1.

S'il n'y a pas encore eu d'offre concrète, le média français a révélé le prix que pourrait coûter la nouvelle coqueluche de Jorge Mendes, un montant situé entre 15 et 20 millions d'euros.

Ainsi, la Fédération algérienne de football va devoir se positionner sur l'arrivée de ce très prometteur jeune joueur en Equipe nationale.

## OGC NICE

## Ounas titulaire, Atal passeur décisif

En ouverture de la 13e journée de Ligue 1 française, l'OGC Nice a concédé le nul sur sa pelouse face aux Girondins de Bordeaux (1-1), vendredi. Auteur d'une nouvelle grosse prestation, Atal a signé une passe décisive. De retour de blessure, son compatriote Adam Ounas, a retrouvé une place de titulaire.

Les Aiglons ont pris l'avantage à la 27e minute de jeu par l'intermédiaire de Pierre Lees-Melou sur un centre parfaite de Youcef Atal (27e). L'Algé-

rien, qui signe sa première offrande cette saison, a été élu homme du match. L'ancien joueur du PAC, qui a débuté arrière-droit pour finir ailier gauche, a reçu neuf dribbles durant les 90 minutes, selon opta stats. Seuls Neymar et Jeff Reine-Adélaïde ont fait aussi bien sur un match de Ligue 1 cette saison.

En début de seconde période, Jimmy Briand a égalisé sur penalty (49e) et ainsi permis aux Girondins de repartir avec un bon point de son déplacement

de l'Allianz Riviera.

Titulaire pour son retour à la compétition, Adam Ounas s'est montré très remuant dans l'animation mais a parfois manqué de justesse à l'abord de la surface adverse, sans doute un peu court physiquement. Le joueur prêt par Naples a touché 47 ballons durant les 80 minutes qu'il a passé sur la pelouse.

Avec ce résultat, les deux équipes ont manqué l'occasion de faire une belle opération au classement.

## QATAR

## Mohamed Benyettou offre la victoire à Al Wakrah

Un but tardif de Mohamed Benyettou a permis à la formation d'Al Wakrah de décrocher sa première victoire dans la Qatar Stars League depuis le 14 septembre dernier en dominant Al Ahli (2-1), vendredi pour le compte de la 10e journée du championnat.

Les visiteurs ont pris l'avantage au quart de jeu grâce à une réalisation signée l'ancien joueur de Liverpool,

le Marocain Nabil El Zhar d'une superbe frappe (0-1, 16'). Ali Karami a remis les deux équipes à égalité en début de seconde période d'une frappe flottante à ras de terre (1-1, 51').

Les locaux ont dû attendre la fin de la rencontre pour arracher leur 3e victoire de la saison grâce à Benyettou. A la réception d'un ballon mal renvoyé par le portier adverse suite

à une frappe d'Ismail Mahmoud, l'Algérien signe son huitième but de la saison est revient une réalisation du meilleur buteur du championnat son compatriote Baghdad Bounedjah.

Ce premier succès, depuis le mois de septembre, permet aux hommes du technicien espagnol Tintin Marquez de prendre leur distance avec le bas de tableau.

## COUPE ARABE DES CLUBS

## Le MC Alger ramène le nul d'Irak

Pour le compte des huitièmes de finale aller de la Coupe arabe des clubs, le Mouloudia d'Alger est revenu avec un précieux nul de son déplacement en Irak face à la formation d'Al-Quwa Al-Jawiya (0-0), vendredi après-midi.

Cette première manche devait initialement se jouer le 31 octobre à Kerbala, avant d'être délocalisée vers Bassora, puis Erbil, suite au mouvement de contestation anti-gouvernemental déclenché début octobre à Baghdad et dans plusieurs régions du pays.

Les hommes de Bernard Casoni devront confirmer ce résultat lors de la manche retour prévue le 16 décembre prochain au stade du 5-Juillet pour disputer les quarts de finale de la Compétition pour la deuxième année de suite.

### SOFIANE BENDEBKA, MILIEU DE TERRAIN DU MC ALGER

#### « La réussite nous a fait défaut »

Le MC Alger a « raté la victoire » contre les Irakiens d'Al-Quwa Al-Jawiya lors du huitième de finale (aller) de la Coupe arabe des clubs champions, disputé vendredi après-midi au stade Franso-Hariri d'Erbil (Irak), a considéré le milieu de terrain international algérien Sofiane Bendebka, visiblement insatisfait du 0-0.

« Nous avons fait un bon match dans l'ensemble et ce nul vierge est une bien maigre récompense par rapport aux gros efforts que nous avons fournis » a assuré l'ancien Nahdiste dans une déclaration à l'issue de la rencontre.

« On s'était procuré un grand nombre d'occasions, sauf que la réussite nous a fait défaut » a-t-il argué, avant d'afficher une certaine appréhension par rapport au match retour, prévu le 16 décembre prochain au stade du 5-Juillet (Alger). Le joueur de 27 ans a considéré en effet que « ce zéro partout représente un score piège », faisant que « le Mouloudia devra faire preuve de tact dans la gestion du match retour, au risque de le payer cher ».

En effet, même s'il a été tenu en échec sur son propre terrain lors de ce match aller, « Al-Quwa Al-Jawiya reste un adversaire de taille, capable de renverser la vapeur, même à Alger » a encore expliqué Bendebka.

## ES TUNIS

## Trois semaines d'absence pour Abdelkader Badrane

Le défenseur algérien de l'Espérance de Tunis, Abdelkader Badrane, victime d'une entorse à la cheville, sera indisponible pendant environ 20 jours, annonce le club « Sang et or », vendredi, sur sa page officielle facebook.

L'ex-défenseur de l'ES Sétif, Badrane qui a été blessé jeudi à El Menzah, lors du match en retard de la 2e journée face au CA Bizertin (3-1), « subira après la période de repos de nouveaux examens pour suivre l'évolution de son état de santé et se fixer sur son programme de préparation » précise le double champion d'Afrique des clubs ».

## FRONTIÈRE DE LA BANDE DE GHAZA

# 69 Palestiniens blessés par des tirs de soldats de l'occupation



At least 69 protesters were injured on Friday afternoon in clashes with Israeli soldiers stationed at the border between Gaza and Israel, a spokesman for the Health Ministry in Gaza said.

Ashraf al-Qedra, spokesman for the Health Ministry in Gaza, said in a press release that 69 protesters were injured in the east of Gaza, including 29

were injured by Israeli soldiers' gunfire.

Hundreds of protesters gathered at the border with Israel, to the east of Gaza, for demonstrations and anti-Israeli protests, also known as the 'Great March of Return', which has been ongoing since March 2018.

Witnesses said protesters waved Palestinian flags and chanted anti-Israel slogans and threw

stones. Soldiers posted at the border fired dozens of tear gas canisters and metal balls covered in rubber. Ambulance workers said that dozens of people were injured after inhaling tear gas and that some had received metal balls covered in rubber. Most victims were treated on the spot, they said.

## MUTINERIES POLICIÈRES EN BOLIVIE

## Evo Morales dénonce un coup d'Etat "en cours"

Bolivian President Evo Morales denounced a coup on Friday after police in three cities intervened against the opposition's demand for his resignation, three weeks after his re-election.

"Sisters and brothers, our democracy is in danger because of the coup d'Etat in progress as some violent groups have launched against the constitutional order."

We denounce before the international community this attack against

the 'rule of law', as indicated on Twitter by the president's indigenous left-wing ally, the president of the emergency meeting with several ministers.

"I call on our people to peacefully defend the democracy and the CPE (Constitutional Political State) to preserve peace and life in this country, as we have always done in the face of all political interests", he added on another tweet.

Seven days after the start of the demonstrations against the re-election of

M. Morales, at least three units of police have mutinied, in the city of Cochabamba (center) first, then in Sucre (south, capital of Bolivia) and Santa Cruz (east), a rich region in the east of the country and a bastion of opposition. Scenes of fraternization between police and protesters of the opposition have been observed in the capital.

The government has excluded the moment of sending the military to force the police to submit.

## ATTAQUES TERRORISTES AU MALI

## Des milliers de manifestants pour soutenir l'armée

Some thousands of Malians gathered on Friday in Bamako to show their support for the national army, hit by two attacks in the past month that reported to the media.

"I support my army", "The Malian army is fighting to save the country", or "It is necessary to give the equipment necessary to the army", proclaimed the protesters, holding banners and placards during the assembly organized by the initiative of organizations of the civil society.

Wearing black, several widows of soldiers killed in combat were among the protesters who were numbered at 5,000 by the organizers, and 3,500 by the police.

The Malian army is losing

in some weeks a number of soldiers in the two attacks, the most meurtrière she has experienced since years.

"We want to give our equipment to the army. Our men choose the profession that saves lives. But we must protect the terrain with the equipment indicated", declared Aïcha Diakité, 33 years old, cited by the AFP, from the Malian soldier who died during one of the recent attacks, in Boukessy, near Burkina Faso.

The events of the last few weeks have generated expressions of rejection of the French and Omani forces present in Mali. A fringe of protesters claimed their departure on Friday.

## CAMEROUN

## L'opposition annule une marche prévue hier après une interdiction

The party of Maurice Kamto, main rival of President Paul Biya, has canceled a march planned for Friday in Douala, according to a statement on Friday on a website close to the opposition. The Movement for the Renaissance of Cameroon (MRC) has taken this decision in response to the international community's refusal to allow the party to hold its meeting, one month after the liberation of M. Kamto. Earlier in the day, the Douala court of appeal, which had rejected the request for the cancellation of a demonstration planned for Saturday in the city, is the third demonstration of the MRC since its liberation. Maurice Kamto, candidate for the 2018 presidential election who was arrested in January with several of his supporters after peaceful demonstrations to protest against the result of the presidential election. Under the current nine-month term, he was freed on October 5. A presidential decision was made by Paul Biya, 86 years old, to grant him the concession.

## CRISE EN GUINÉE-BISSAU

## Le Premier ministre reconnu Faustino Imbali démissionne

Bissau-Guinean Prime Minister Faustino Imbali, rejected by the international community, presented his resignation on Friday in a letter addressed to the President of the Republic José Mário Vaz, as indicated by official sources. His resignation intervenes at a few hours from the end of the ultimatum of 48 hours that the CEDEAO has given to the members of the illegal government of Faustino Imbali to resign and to withdraw from any initiative susceptible of compromising the process of the presidential election planned for November 24, under penalty of sanction. In his letter, M. Imbali accused the CEDEAO of interference and affirmed that he would not "work" under these conditions. The calm reigns in Bissau where the population waits impatiently for the results of the extraordinary election of the CEDEAO which is held on Friday in Niamey, capital of Niger, in the crisis in Guinea-Bissau, without the presence of the Bissau-Guinean President José Mário Vaz.

## ELECTIONS LÉGISLATIVES À MAURICE

## Large victoire du Premier ministre

The coalition of Prime Minister Pravin Jugnauth has won a large victory in the legislative elections in Mauritius, according to the results announced by the Electoral Commission. After the official announcement of the results in 19 of the 21 constituencies of the country, the coalition of the Alliance Morisien (AM, center-right) obtained 33 seats of deputies, which gives it the absolute majority in the National Assembly, whatever the result of the two remaining constituencies.

## BRÉSIL

## L'ex-président brésilien Lula est sorti de prison

The former Brazilian president Lula da Silva was freed on Friday, welcomed by a real wave of supporters on the way out of prison in Curitiba (south), after more than a year and a half in prison. Luiz Inácio Lula da Silva, 74 years old, was released from the federal police cell where he was imprisoned after being convicted for corruption, embracing his supporters and waving to the crowd of his supporters, reported by the media.

ACCUSÉS D'APPORTER «LEUR SOUTIEN AUX TERRORISTES EN SYRIE»

# Bachar el-Assad fustige les pays de l'UE

**Au cours d'une interview exclusive pour RT, le président syrien a critiqué l'UE pour sa peur des migrants alors qu'elle soutient, selon lui, «les terroristes en Syrie». Il lui reproche de se ranger derrière Erdogan par crainte de flux de réfugiés.**



Dans une interview exclusive accordée à RT, le président syrien, Bachar el-Assad, a souligné qu'il était hypocrite, de la part des nations de l'Union européenne (UE), d'avoir peur que la Turquie «ouvre les portes» du Vieux continent aux migrants, comme l'a plusieurs fois laissé entendre le président Recep Tayyip Erdogan, alors que les pays en question apportent, selon Damas, «leur soutien aux terroristes en Syrie».

«Comment pouvez-vous [les pays de l'UE] avoir peur de ces quelques millions [de migrants], alors que la majorité d'entre eux sont des modérés [...] pendant

que vous soutenez directement des dizaines voire des centaines de milliers de terroristes en Syrie dont vous n'avez pas peur qu'ils se retournent contre vous ?», s'est ainsi interrogé le chef d'Etat syrien au micro d'Afshin Rattansi.

Reconnaissant qu'il y avait tout de même «quelques terroristes» parmi les flux de «réfugiés» ayant fui le pays déchiré par la guerre et les attentats, le président syrien a fait valoir que «la chose la plus dangereuse pour l'Europe» était d'apporter «son soutien aux terroristes en Syrie».

Enfin, Bachar el-Assad est revenu sur la relation entre l'Union européenne et la Turquie. «La re-

lation entre Erdogan et l'UE se résume en deux points : ils [les pays de l'UE] le détestent mais ils ont besoin de lui. Ils le détestent car ils savent que c'est un fanatique islamiste, ils le savent très bien, mais ils savent aussi qu'il peut leur envoyer des extrémistes voire des terroristes», a analysé le dirigeant syrien.

Alors que la situation semble s'être stabilisée dans le nord du pays depuis la fin de l'offensive turque contre les Kurdes des Unités de protection du peuple (YPG) suivie par la mise en place de patrouilles communes entre la Russie et la Turquie – et que la première réunion du Comité constitutionnel syrien s'est tenue

le 30 octobre à Genève – Ibrahim Kalin, le porte-parole de la présidence turque, a annoncé, le 8 novembre, la tenue d'un sommet quadripartite réunissant Emmanuel Macron, Recep Tayyip Erdogan, Boris Johnson et Angela Merkel. Il est prévu pour le mois prochain, à Londres, en marge du sommet de l'OTAN qui se tiendra les 3 et 4 décembre. Le sort des Kurdes devrait y être largement discuté. La veille, le ministre turc de l'Intérieur, Süleyman Soyly, avait assuré vouloir «renvoyer» dans leur pays d'origine les combattants étrangers du groupe Etat islamique détenus par Ankara, et ce dès le 11 novembre.

## ANCIEN PRÉSIDENT BRÉSILIEN

# Le monde salue la libération de Lula

Après la remise en liberté de Lula, la gauche latino-américaine a unanimement salué la décision de la justice brésilienne. A ces voix sont venues s'ajouter celles de l'Américain Bernie Sanders ou encore de l'ex-président français François Hollande.

Après la libération, le 8 novembre, de l'ancien président brésilien Luiz Inacio Lula da Silva, détenu depuis plus d'un an et demi, la gauche latino-américaine – mais pas seulement – a unanimement salué la remise en liberté de l'ancien ouvrier métallurgiste. Le fondateur du Parti des Travailleurs (PT) a lui mis en ligne, le même jour sur son compte Twitter, une vidéo d'une trentaine de secondes dans

laquelle on le voit en pleine séance de musculation, le tout sur l'air de la chanson Eye Of The Tiger, rendu célèbre par le film Rocky.

Le nouveau président argentin, le péroniste Alberto Fernandez, a mis en lumière, sur le même réseau social, le «courage» et l'«intégrité» de Lula. «Nous sommes émus par le courage avec lequel Lula a affronté cette persécution (seule cette définition convient au processus judiciaire arbitraire auquel il a été soumis). Son intégrité montre non seulement son engagement mais aussi la grandeur de cet homme. Vive #LulaLivre!» (#LulaLivre! en portugais), a souligné celui qui sera officiellement investi le 10 décembre pro-

chain.

L'ancienne présidente argentine, Cristina Kirchner, au pouvoir entre 2007 et 2015, élue vice-présidente aux côtés d'Alberto Fernandez, s'est réjouie, toujours sur Twitter, que «l'une des plus grandes aberrations de lawfare en Amérique latine cesse : la privation illégitime de liberté de l'ancien président de la République fédérative du Brésil, Luiz Inacio Lula da Silva».

De son côté, le président vénézuélien, Nicolas Maduro, s'est félicité sur ses réseaux sociaux de la libération de son «frère» et «ami». «La vérité a triomphé au Brésil ! Au nom du peuple du Venezuela, j'exprime ma plus profonde joie après

la libération de mon frère et de mon ami Lula, qui sera à nouveau dans la rue pour mener les Brésiliens et des Brésiliennes dans les justes causes», a-t-il assuré. Lula avait été un soutien important de l'ancien président vénézuélien Hugo Chavez disparu en 2013.

Le président cubain, Miguel Diaz-Canel, décrivant Lula sur Twitter comme un «loueur infatigable qui n'a jamais abaissé le drapeau de la dignité», voit dans cette remise en liberté un «triomphe des peuples, de la solidarité, de la vérité» mais aussi «une défaite de la stratégie impériale et de ses laquais», formule désignant les Etats-Unis et ses alliés dans la région.

## PRÉVU EN DÉCEMBRE

### Un sommet France-Turquie-Royaume-Uni-Allemagne sur la Syrie

Ce sommet quadripartite aura lieu en marge du prochain sommet de l'OTAN. La question du sort des Kurdes devrait notamment être abordée. Un sommet sur la Syrie réunissant Emmanuel Macron, Recep Tayyip Erdogan, Boris Johnson et Angela Merkel est prévu pour décembre 2019. Cette réunion devrait se tenir à Londres, en marge du sommet de l'OTAN prévu pour les 3 et 4 décembre prochain.

L'annonce a été faite par Ibrahim Kalin, porte-parole de la présidence turque, après des rencontres préliminaires avec des émissaires français, allemands et anglais.

Ce sommet intervient dans un contexte de vives tensions entre l'Union européenne et la Turquie faisant suite à la décision de Recep Tayyip Erdogan d'intervenir dans le nord de la Syrie pour y déloger les YPG, miliciens kurdes considérés comme des terroristes par la Turquie. Cette opération militaire, ironiquement baptisée «Source de paix» est accusée par les Européens d'aggraver l'instabilité du pays et de compliquer la lutte contre le reste des troupes de l'Etat islamique.

Par cette intervention, Erdogan entend éviter la constitution d'un embryon d'Etat kurde à la frontière sud de la Turquie. Il souhaite également réinstaller dans leur pays les quelque 3,6 millions de réfugiés syriens présents sur le sol turc.

Le 21 octobre, le président turc avait déploré le fait que les Européens se soient «rangés aux côtés des terroristes» en condamnant son offensive. Une solution avait finalement pu être trouvée grâce aux interventions de la Russie et des Etats-Unis. Donald Trump, Vladimir Poutine et Recep Erdogan ont en effet conclu un accord prévoyant un retrait conjoint des forces turques et des combattants YPG. Ceux-ci seraient remplacés par des soldats syriens, permettant à Bachar el-Assad de reprendre le nord de la Syrie sans combattre et d'améliorer ses relations avec les Kurdes.

Auparavant, plusieurs réunions tripartites entre la Turquie, la Russie et l'Iran avaient permis des avancées positives dans la résolution d'un conflit qui dure depuis huit ans.

Déclenchée en 2011 par une insurrection armée soutenue par les Etats-Unis, Israël, les pays du Golfe, la Turquie, la France et le Royaume-Uni, la guerre civile syrienne aurait causé la mort de 500 000 personnes.

# « Lecteur musulman, mon frère et mon ennemi »

« Je tiens à te présenter moi-même cette publication. Je veux te parler, te dire de graves choses, les plus graves peut-être qui t'aient jamais été dites.

Par Malek Bennabi

Dans une précédente publication, une pudeur m'avait retenu. Je ne voulais pas te dire certaines choses pour te les laisser à entendre. Mais je veux ici te les faire entendre clairement car la mauvaise foi et l'ignorance des voleurs de prestige ont encore prise sur ta conscience. Tu représentes à leurs yeux une parcelle de pouvoir qu'ils veulent garder.

Aussi dois-je d'abord dénoncer ton impuissance à évaluer leurs pièges, à sentir tes erreurs. Je veux t'apprendre à leur poser des questions, à te poser des questions, pour éviter leurs pièges et tes propres erreurs.

Commençons par le commencement. Ce commencement est dans la confusion, dans ton impuissance à voir clair. Tu sens bien ton mal, mais comment le nommes-tu ? Au lieu de te recueillir sur le mal, de poser des interrogations, de te demander : pourquoi donc suis-je colonisé ? Tu as simplement prêté l'oreille aux voix de la foire. Et comme les voleurs de prestige, comme le malheureux troupeau qu'ils exploitent, tu t'es écrié à ton tour « A bas le colonialisme » puis tu as prêté encore l'oreille aux vociférations de la foire. Et tu as voulu, à ton tour, nommer ton mal... Ne me prête pas l'oreille, mais l'attention pour comprendre les choses. Fais un effort d'imagination pour comprendre les choses. Fais un effort d'imagination pour me suivre, à pas de géant.

Suis-moi à San-Francisco. Regarde avec tes yeux et ton intelligence et non avec tes oreilles. Cette ville et les milles aspects de la vie que tu vois sont l'œuvre de cet homme que tu aperçois là, penché sur son labeur, il travaille...

Mais que signifie, en termes analytiques, en éléments primordiaux, cet acte magique par lequel l'homme transforme la nature et se transforme lui-même ? Que signifie ce mot qui traduit à la fois la peine, la sueur de l'homme et la condition fondamentale de son bien-être, de sa sécurité et de sa puissance ? C'est ce mystère que je veux d'abord te révéler. Que fait l'homme qui travaille, qui crée par sa peine, sa condition ? Il fait essentiellement une synthèse : la synthèse de l'homme, du sol et du temps...

Maintenant que tu es initié à un grand mystère, poursuivons notre chemin, à pas de géant. Tu as traversé New York, tu as aussi contemplé Londres et Paris, tu as atteint Varsovie, et tu as poussé jusqu'à Moscou ou plus

loin encore, jusqu'à Tokyo. Qu'as-tu vu ? Les aspects essentiels de la vie ont-ils essentiellement changé au cours du trajet, si tu l'as fait les yeux et l'esprit grands ouverts ? Tu as vu partout, les mêmes édifices, les mêmes routes, les mêmes usines, les mêmes ateliers, les mêmes machines, les mêmes écoles, les mêmes laboratoires. Et tu as vu aussi que c'est cela et rien que cela qui fait la condition de l'homme. Mais « cela », cette même synthèse de l'homme, du sol et du temps que tu as constatée de San Francisco à Moscou, « cela » comment se nomme-t-il dans l'histoire ? Tu le sais puisque toi-même, quand tu veux appeler les choses par le nom, tu le nommes la « civilisation occidentale ».

Mais poursuivons encore notre voyage, en changeant d'itinéraire. Nous allons partir de Tanger, traverser l'Afrique du Nord, longer le littoral sableux de la Tripolitaine, traverser le Nil et le canal de Suez, visiter les pays du Moyen-Orient, nous enfoncer dans les territoires musulmans de l'Inde et atteindre Java. Qu'aurons-nous vu ? N'est-ce pas aussi les mêmes aspects essentiels de la vie : la même inactivité, la même pauvreté, la même ignorance, la même somnolence ? Mais comment cette aire où règne le silence ? N'est-ce pas l'aire de la civilisation musulmane ? Cela aussi tu le sais. Mais ne me pose pas encore de questions.

Complétons encore notre tour d'horizon pour tirer une conclusion générale. Après cet itinéraire dans l'espace, faisons un autre dans le temps. Reculons d'un millénaire dans l'histoire. L'aire musulmane s'étendait alors de Samarkand à Cordoue et l'aire occidentale de Londres à Moscou. Mais de Cordoue à Samarkand, c'était un chantier où travaillaient des penseurs, des savants, des docteurs, des artistes, des artisans... L'aire où l'homme réalisait la synthèse de la civilisation musulmane. Cependant que dans l'autre aire, de Londres à Moscou, régnait l'état féodal où l'homme vivait en « serf taillable et corvéable à merci ». Serais-tu tenté de faire un bond en avant, un bond de mille ans dans l'histoire ? Alors ne m'interroges pas sur l'avenir, je t'ignore. Je te dirais seulement cette parole de Celui qui sait : « Tels sont les jours. Nous les donnons tour à tour aux hommes » (Coran. Al 'Imrane 139)

Maintenant que nous sommes au terme de notre voyage, tirons

plutôt une conclusion. Tu as constaté de visu que la condition de l'homme ne résulte pas des données ethniques, linguistiques, politiques ou géographiques. En effet, de San-Francisco à Moscou, il y a plusieurs langues, des races différentes, des systèmes politiques et des climats divers. Mais tu as constaté la même condition humaine, résultant du même labeur, de la même synthèse. Tu as constaté que cette condition est liée aux données générales d'une aire, qu'elle ne varie pas essentiellement d'un cadre institutionnel à un autre, d'une démocratie à une monarchie, mais d'une civilisation donnée à une autre. Tu as constaté, en un mot, que le destin de l'homme est profondément marqué par sa civilisation, qu'il s'élève ou déchoit avec elle. C'est cela la conclusion essentielle que je t'invite à tirer de ce voyage dans l'espace et dans le temps, c'est-à-dire dans l'histoire. Cette conclusion est capitale car elle constitue un critère et une méthode. C'est un critère pour éviter ta propre erreur et les pièges qu'on peut te poser pour déceler le faux, pour distinguer le patriotisme de la trahison. Car tu sais à présent que tout ce qui ne sert à réaliser la synthèse de l'homme, du sol et du temps est un faux dans l'histoire, donc un faux aussi dans la vie quotidienne. C'est aussi une méthode parce qu'en inspirant ta philosophie sociale, elle donnera à ton effort son efficacité maximum, elle donnera à ta vie le sens d'une flèche pointée vers une civilisation, c'est-à-dire, comme tu le sais, vers la seule condition humaine possible.

Et maintenant que tu es en possession de ce critère et de cette méthode - dont je vais approfondir pour toi dans cette étude - je veux te faire réfléchir sur tes erreurs et tes illusions. Ton problème est faussé d'emblée quand tu le nommes d'un nom qui lui donne des frontières et qui donne à ton intelligence des œillères. C'est cela ce que tu fais quand tu parles de « problème algérien » ou de « problème yéménite », sachant pourtant que le mal est le même de Tanger à Java. As-tu le droit de nommer la peste de noms différents, ici la fièvre et ailleurs autrement ? Tu sais que du diagnostic découle la médication, et que si l'un est faux, l'autre est faussé fatalement. Et tu vois aussi le signe, mais tu ne vois pas ce qu'il désigne.

En pays chrétien, mon frère, la croix est un signe qui désigne



aussi le cimetière. C'est le sceptre de la mort. Dans un pays colonisé, la colonisation est aussi un sceptre qui désigne la colonisabilité. Pourtant, je ne t'entends jamais parler de ta colonisabilité, mais seulement de ta colonisation. Tu ne dis pas « pourquoi je suis colonisé » ? Tu dis seulement : « je suis colonisé ». Tu ne parles pas de tes « devoirs » mais seulement de tes « droits ». Je sais que ton attitude stérile découle de l'absence d'un critère et d'une méthode. Tu écoutes tes erreurs et leurs mensonges. Car les voleurs de prestige te mentent, eux qui n'ont pas le souci de t'éclairer mais de t'éblouir, de te servir mais de se servir de toi pour détenir et garder une parcelle de pouvoir. Et pourtant, il est clair que pour détruire la plante vénéneuse, il faut l'atteindre dans son germe, à la racine. Or la colonisation prend racine dans la colonisabilité. Là où un peuple n'est pas colonisable, la colonisation ne peut s'établir sur son sol. Le peuple allemand n'est pas colonisé aujourd'hui, bien que le sol allemand soit occupé. Le colonialisme ne peut planter son sceptre que là où il y a le cimetière d'une civilisation, donc l'homme colonisable.

Alors, maintenant, tu peux comprendre, je puis te révéler un autre mystère, entre la colonisabilité et colonialisme, il y a un pacte ; ils se donnent la main, eux aussi, à la foire où les voleurs de prestige monnayent ton destin, notre destin. Le colonialisme sait que les vociférations de la foire ne sont ni du patriotisme, ni de la politiques, ni de la culture, mais de la trahison, de la « boultique », de la mythologie, de la magie, du mirage, de la mystification. Car tout ce qui ne sert pas à la synthèse de l'homme, du sol et du temps n'est rien dans l'histoire.

Mais je te dois encore un éclaircissement, puisque par principe je ne dois pas te laisser entendre les choses, mais te les faire entendre. Tu peux t'imaginer qu'en somme le problème est presque résolu puisque aussi qu'ailleurs il y a, dans le monde musulman, l'homme qui peut entreprendre la synthèse d'une civilisation musulmane. Il n'y aurait plus en somme qu'à désigner à cet homme son but dans l'histoire. Mais si tu t'imagines cela, je te dirais que tu as perdu le sens de cette étude dès

la première ligne et que ton premier pas avec moi est un faux pas. Alors je te dirais mon frère, que je ne parle pas de l'homme qu'a avorté la faillite d'une civilisation, de « l'indigène » colonisable qui est encore plus ou moins colonisé, de Tanger à Java, mais de l'homme qui doit enfanter une civilisation. C'est dans ce but que j'ai posé dans cette étude le problème de l'homme et que j'ai défini la culture qui peut le créer. Mais ce n'est pas à la foire qu'on peut créer ce créateur. La foire où palabrent les voleurs de prestige, ces faux travailleurs, ces faux créateurs. Au fait, que disent-ils ? Que dit celui-ci que je vois arranger sa imama (turban) et surveiller sa syntaxe ? C'est un fantôme surgi du temps passé, un revenant de l'époque de Haroun Errachid. Il cite, comme arguments décisifs, les phrases précieuses d'Ibn en-Nadhim, la prose parlée de Hariri et les rimes étincelantes de Moutanabi. Et toi ébahi, toi fasciné par les mots, tu opines doucement du chef buvant le verbe de ce précheur de souvenirs. Et que dit celui-là qui arrange sa grimace des grands jours, sa grimace électorale en surveillant son nœud de cravate ? C'est le précheur des besoins nouveaux, il veut te convaincre en citant Victor Hugo et Voltaire et toi tu dodelines de la tête toujours...

Mais au fond de toi, je vois une incertitude : tu rêves tantôt des fastes des milles et une nuits, et tantôt d'une voiture de marque et d'un fauteuil confortable, tu rêves, mon frère et on te fait rêver, mais la civilisation n'est ni un musée de vieux souvenirs, ni un bazar de nouveautés, c'est un chantier, une usine, un laboratoire où l'homme crée sa condition, en faisant la synthèse fondamentale de son pouvoir, du sol et du temps. Et c'est aussi un temple où l'homme peut - quand il veut respirer, s'inspirer - lever la tête au-dessus de son ouvrage et découvrir l'infini de Dieu, de Dieu qui inspire son génie et renouvelle son courage. C'est un temple où l'ignorance doit être attentive et pudique comme un point d'interrogation.

Il faut « chasser du temple » l'ignorance expansive qui se répand en jactance qui est impudique comme un point d'exclamation ».

Malek Bennabi  
Le 10 janvier 1951



Al-Ahram Hebdo

EGYPTE

Kiosque

# Les limites de la puissance militaire d'Israël

Une escalade militaire dans la bande de Gaza a été finalement évitée. Après le fiasco de l'opération des forces spéciales israéliennes, les accrochages et les durs bombardements israéliens qui s'en sont suivis, l'enclave palestinienne risquait un embrasement général lourd de conséquences.

Par Hicham Mourad : Chroniqueur

Grâce à la médiation égyptienne, Israël et le Hamas sont parvenus rapidement à un accord sur la cessation des hostilités, au grand dam des « faucons » de l'extrême droite israélienne qui voulaient une riposte militaire plus robuste au défi lancé par le mouvement islamiste. Le Hamas a, en effet, crié victoire après avoir déjoué l'opération d'infiltration israélienne et obtenu rapidement un cessez-le-feu.

Netanyahu, un va-t-en-guerre qui dirige le gouvernement le plus à droite de l'histoire d'Israël, a enragé par sa décision ses partenaires de l'extrême droite, tel le ministre de la Défense, Avigdor Lieberman, qui a annoncé sa démission et le retrait de son parti Israel Beytenou de la coalition gouvernementale, faisant courir le risque de chute du gouvernement et d'élections anticipées. Plusieurs commentateurs en Israël et ailleurs estiment que Netanyahu se trouve désormais dans une situation interne fragilisée.

Un contexte politique particulier explique cependant la position de Netanyahu, réputé partisan de la manière forte avec les Palestiniens. L'approche des élections législatives en Israël, prévues en novembre 2019, pousse le premier ministre

à vouloir chercher le calme sur le front palestinien et éviter les pertes israéliennes qu'impliquerait une intervention musclée dans la bande de Gaza. Ce qui réduirait ses chances d'être réélu. Accablé d'accusations de corruption, de fraude et d'abus de confiance depuis février dernier, il veut éviter d'en rajouter par un possible échec militaire à Gaza. Déjà en 2012, il avait lancé une campagne de bombardement contre l'enclave palestinienne, à l'approche des élections et de la fin de son deuxième mandat. Anticipant le risque d'enlèvement, il a refusé d'engager les forces terrestres dans une expédition qui aurait coûté la vie à plusieurs soldats israéliens, essayant les accusations de l'aile d'extrême droite de sa coalition, y compris dans son propre parti, le Likoud. Cette campagne militaire lui a tout de même coûté 5 sièges à la Knesset, remportés par le parti d'extrême droite Foyer juif.

Cette fois, Netanyahu a suivi les conseils des chefs de l'armée qui ne voyaient pas d'utilité à engager une offensive militaire contre le Hamas dans la bande de Gaza. Les militaires israéliens sont parvenus à la conclusion qu'une guerre ne pourra éradiquer le Hamas. Elle l'affaiblira momentanément. Mais

quelque temps après, le Hamas retrouvera sa capacité d'avant-guerre, voire davantage avec des moyens militaires plus avancés. Contrairement donc aux idées reçues et largement répandues, les militaires israéliens sont conscients des limites de leurs actions contre les maîtres de la bande de Gaza. Pour leur part, les dirigeants politiques d'Israël ordonnent à l'armée, de temps à autre, d'attaquer le Hamas pour l'affaiblir et/ou pour atteindre des objectifs d'ordre interne, mais ils savent aussi les limites de ce moyen et que, tôt ou tard, ils reviendront à la case départ.

La quête de calme dans la bande de Gaza et la volonté d'éviter une explosion sociale à l'approche des élections en Israël est également visible dans la décision de Netanyahu, le 9 novembre, d'autoriser l'acheminement, sous protection israélienne, de 15 millions de dollars en espèces offerts par le Qatar au Hamas pour payer les salaires de ses fonctionnaires. La semaine précédente, Israël avait également autorisé la livraison par le Qatar de fioul pour remettre en service la principale centrale électrique de la bande de Gaza. Cette aide qatari a permis de réduire de moitié les heures de coupure d'élec-

tricité et de limiter ainsi la colère des habitants de l'enclave palestinienne contre le blocus imposé par Israël. Netanyahu n'aurait certainement pas agi de la sorte sans la pression de la rue palestinienne à Gaza, qui menaçait de monter en puissance : des milliers de manifestants se rassemblaient chaque semaine près de la barrière séparant l'enclave d'Israël, lançant des cerfs-volants et des ballons incendiaires qui ont causé des dégâts importants dans les terres agricoles des localités israéliennes voisines.

La vérité est que Netanyahu voulait faire d'une pierre deux coups : écarter le risque d'explosion sociale à Gaza en raison du blocus israélien et semer la zizanie entre Palestiniens. Il a ainsi autorisé le transfert de l'assistance financière qatari sans la moindre coordination avec l'Autorité palestinienne du président Mahmoud Abbas. Les responsables palestiniens à Ramallah n'ont pas cessé d'exprimer publiquement leur ferme opposition au paiement des salaires des fonctionnaires de la bande de Gaza de cette manière et de réclamer que le transfert de fonds passe par l'Autorité d'autonomie pour lui permettre d'examiner les noms des responsables du Hamas qui recevraient l'argent.



Nourrir le discord interpaletinien sert la stratégie politique de Netanyahu, qui consiste à clamer devant la communauté internationale qu'il n'y a pas d'unique interlocuteur palestinien avec qui engager des négociations de paix. Toutefois, la vérité est que le premier ministre israélien est catégoriquement opposé à toute solution définitive basée sur la formule de deux Etats, comme le réclame la communauté internationale, et impliquant l'établissement d'un Etat palestinien indépendant. Netanyahu veut en réalité s'assurer qu'il pourra déjouer toute éventuelle initiative de paix proposée par l'Administration de Donald Trump, malgré l'alignement de celui-ci sur les positions de Tel-Aviv. Garder le calme dans la bande de Gaza réduit ainsi la pression internationale sur Israël pour faire des concessions aux Palestiniens et entamer des négociations de paix. Un gain d'autant plus appréciable que Netanyahu s'engage dans une année électorale.

(LeSoleil)

## Plaidoyer pour la liberté

CANADA

GILBERT LAVOIE : Chroniqueur

J'ai passé ma vie à écrire sur la politique, j'ai travaillé trois ans pour un premier ministre, et il y a encore bien des choses qui m'échappent. Pourquoi nos gouvernements sont-ils aussi lents à réagir à des situations inacceptables qui sautent aux yeux? Pourquoi une telle paralysie de l'État quand on a la gâchette ultra-rapide ailleurs, et qu'on se bouscule aux portillons pour aider des multinationales sous prétexte de sauver des emplois?

On a appris cette semaine que le Canada a radié un emprunt de 2,6 milliards \$ consenti à Chrysler en 2009. Peu importe les raisons, je suis scandalisé. Comme je prends ma retraite du journalisme le 1er novembre, permettez-moi un cri du cœur sur la timidité de la réaction gouvernementale à la crise des médias par rapport à l'attention accordée aux Chrysler de ce monde.

Tout le monde sait que les salles de nouvelles se vident à petit feu depuis 20 ans parce que les Google et Facebook de ce monde parasitent la publicité. Mais le gouvernement canadien hésite, il attend, il observe, il étudie... «Une presse libre est un élément fondamental de toute démocratie» a déclaré Justin Trudeau, jeudi. C'est bien, mais encore faut-il que cette presse existe!

Sous prétexte qu'on ne veut pas mettre de l'argent dans des entreprises déficitaires «qui n'ont plus d'avenir», le gouvernement laisse mourir l'information. On subventionne des entreprises au bord de la faillite dont les administrateurs s'autorisent des salaires faramineux, mais on demeure si-

lencieux lorsqu'il s'agit des médias.

Pourtant, l'information c'est bien plus que des emplois. C'est ce qui différencie nos sociétés des dictatures et des régimes totalitaires. Vous aimerez ça vivre en Turquie, où Erdogan a fermé des médias et emprisonné leurs journalistes? La menace est plus subtile au Canada. On laisse les lois du marché nous affamer petit à petit, au profit d'entreprises internationales qui piratent nos contenus et notre publicité.

C'est la survie des salles de nouvelles qui est en cause. Quand j'ai commencé dans ce métier à CKAC à Montréal, en 1971, la radio privée avait de vraies salles de nouvelles. Graduellement, on a déplacé les budgets vers l'embauche de «grandes gueules» qui ont animé les émissions de lignes ouvertes. Sauf à Radio-Canada, il n'y a plus de salles de nouvelles dans les stations de radio au pays. Ou presque plus...

Alors qui fera de l'information s'il n'y a plus de journalistes dans les salles de nouvelles? Certainement pas des robots. S'il est un message que j'aimerais laisser, c'est que l'information crédible n'est pas gratuite et qu'il vaut la peine de payer pour l'obtenir.

La crise des médias a déjà tué des dizaines de journaux régionaux partout au pays et elle menace maintenant les plus grands. Même le Toronto Star est en difficulté. C'est la diversité des sources d'information qui est menacée. J'ai déjà vécu cette situation dans un univers plus restreint: quand La Presse a lancé ses éditions Rive sud et Laval, en 1975, les hebdomadaires

ont embauché plusieurs journalistes pour contrer cette nouvelle concurrence. Il y avait tellement de scribes à Longueuil qu'on a créé un cercle de presse local! Mais quand La Presse s'est retirée de ce marché, en 1979, les hebdomadaires ont vidé leurs salles des nouvelles. C'est ce qui va se passer si on laisse tout le territoire québécois ou canadien à un ou deux grands joueurs, en laissant mourir les autres. Une fois en situation de quasi-monopole, ces entreprises de presse vont réduire leurs effectifs.

Malgré l'apparition de nouvelles technologies, le monde du journalisme s'est complexifié. La transmission s'est accélérée à une vitesse foudroyante au détriment de la qualité. Il est difficile de vérifier les faits quand on vous demande d'entrer en ondes ou d'envoyer une nouvelle sur Internet dans les minutes qui suivent un événement. Il est impossible à un ministre de donner une réponse adéquate quand ses adjoints ou ses fonctionnaires n'ont que 10 minutes pour faire leurs recherches.

Une société libre, c'est une société bien informée. C'est encore plus important dans un monde où la désinformation fausse la vérité sur des enjeux aussi importants que les changements climatiques. Il faut davantage de journalistes sur le terrain dans un tel contexte, pas moins!

Pour avoir vécu dans l'entourage des politiciens pendant des décennies, je pense qu'eux aussi sont entraînés dans cette course folle. Même les bureaux de nos premiers ministres doivent réagir sans



avoir le temps de réfléchir. Ils éteignent des feux au lieu de faire de la prévention.

C'est peut-être pour ça que les politiciens comme Donald Trump et Doug Ford gagnent du terrain : face à l'apparente impuissance des gouvernements, ces populistes proposent des solutions simplistes qui semblent faciles à mettre en œuvre. Exemple : il y a trop d'immigrants? On construit un mur...

Un message à mes amis journalistes en terminant : soyez rigoureux et exigeants, mais pas malicieux. On ne gagne pas en crédibilité en prenant plaisir à «planter» les politiciens avec des formules-chocs, des textes à sensation et des mises en pages accablantes. Je m'arrête là.

Un dernier message à mes lecteurs : vous avez été tellement nombreux à me saluer, à la suite de l'annonce de mon départ, que je n'ai pu vous remercier individuellement. Un gros MERCI à tous.

ARCHÉO

# Un fossile de 11 millions d'années nous apprend comment les humains ont-ils commencé à marcher ?

La découverte d'une toute nouvelle créature, vivant dans les arbres mais capable de se tenir sur ses jambes, apporte une nouvelle pièce à un puzzle complexe : celui de la manière dont les Hommes se sont mis debout.



Il vivait il y a environ 11,6 millions d'années, pendant la période du Miocène. Les fossiles de singes très anciens ont été découverts dans la mine d'argile de Hammerschmiede, en Bavière (Allemagne). L'animal, dénommé *Danuvius guggenmosi*, subsistait bien avant que les humains ne se séparent de leurs cousins, les chimpanzés et les bonobos.

Or, l'analyse d'os bien conservés montre qu'il présente un mélange inhabituel de caractéristiques anatomiques. Des attributs qui nous en apprennent plus sur comment les humains ont commencé à marcher, affirment les chercheurs. Ils ont publié leurs recherches dans la revue *Nature* ce 6 novembre.

## Des os similaires aux humains

La plupart des os de primates précédemment exhumés avaient tendance à être petits ou très fragmentés, ce qui obligeait les scientifiques à combler les trous par des approximations. Les membres et les bassins, notamment, sont particulièrement difficiles à trouver. Il est donc complexe de déterminer comment les humains sont passés de la position accroupie à la position debout. Il est tout aussi compliqué d'estimer s'ils rampaient, s'agrippaient ou marchaient en appui sur les paumes

ou les doigts avant de se lever.

Cette fois, les paléontologues ont découvert une multitude d'os de mâchoire, fémurs, vertèbres et os de pied d'un mâle, d'un juvénile et de deux femelles de l'espèce *Danuvius guggenmosi*. En rassemblant le puzzle, ils ont réussi à reconstituer un squelette de 30 kilogrammes et d'un mètre de haut, aux proportions corporelles similaires au chimpanzé, mais aux mains moins robustes comme celles de l'orang-outan.

"Il était étonnant pour nous de réaliser pendant le processus de recherche à quel point certains os étaient similaires aux humains, par opposition aux grands singes", explique au *Guardian* Madelaine Böhme, directrice de l'étude menée par l'Université Eberhard Karl de Tübingen (Allemagne). Par exemple, le squelette avait une large poitrine et une colonne vertébrale en forme de S incurvée, comme chez l'Homme.

## Ses bras et ses jambes de manière égale

Depuis au moins quatre à cinq millions d'années, les humains et leurs proches cousins aujourd'hui disparus sont bipèdes, c'est-à-dire qu'ils se tiennent sur leurs deux membres postérieurs. Il est toutefois difficile de

reconstituer le chemin évolutif qui nous a permis d'ancrer nos pieds dans le sol. Le *Danuvius guggenmosi* offre donc une nouvelle piste.

En effet, l'étude de ses os montre que ses mains n'étaient pas assez robustes pour supporter des déplacements, à l'instar des gorilles. Par contre, ses longs avant-bras, ses doigts courbés et ses pouces puissants montrent qu'il pouvait se suspendre, comme les chimpanzés. Ses hanches, genoux et pieds avaient toutefois assez de force pour maintenir son poids : il pouvait maintenir son corps droit en appuyant sur le sol, au lieu de simplement se cramponner avec les bras. Il utilisait ainsi ses membres inférieurs et postérieurs de manière égale.

Les chercheurs ont surnommé cette démarche le "Davinius étendu". "L'image de la locomotion qui se dessine est différente de celle de tout être vivant connu", s'enthousiasme Madelaine Böhme. Le spécimen découvert "montre que la bipédie a évolué beaucoup plus tôt que prévu, ajoute Tracy Kivell de l'Université du Kent (Angleterre). *Danuvius* n'est pas un fossile hominien (sous-ordre des primates, auquel appartient l'espèce humaine, nldr) mais cela aide à comprendre comment les humains ont évolué."

IL Y A 3.700 ANS

## Un objet venu de l'espace aurait éradiqué toute trace de vie au nord de la mer Morte

Il y a 3.700 ans, un bolide aurait explosé au-dessus du Moyen-Orient. L'onde de choc causée par cet événement aurait éradiqué toute forme de vie dans la région. Les événements cosmiques touchant la Terre sont aussi redoutables qu'imprévisibles, et se produisent indistinctement tout au long de l'Histoire. De récentes découvertes permettraient d'affirmer qu'il y a 3.700 ans, un bolide venu de l'espace aurait provoqué une explosion si spectaculaire qu'elle aurait éradiqué toute forme de vie dans le Ghor moyen, une région au nord de la mer Morte.

### Explosion cataclysmique

Au lieu d'atteindre le sol, le bolide aurait explosé au-dessus de la région (à environ 1 kilomètre d'altitude, ou moins), générant un souffle redoutable. "En un instant, [celle-ci] a dévasté près de 500 km<sup>2</sup> au nord de la mer Morte, rasant non seulement 100% des villes et des villages, mais annihilant également les terres autrefois fertiles, tout en couvrant l'Est du Ghor moyen d'une eau salée et bouillante, provenant des sels anhydres de la mer Morte propulsés par les ondes de choc frontales de l'événement", écrivent les chercheurs dans leur étude.

Ce cataclysme aurait eu un impact durable sur la région. "Les preuves archéologiques suggèrent qu'il aurait fallu au moins 600 ans pour que le sol se remette de sa destruction et sa contamination, avant que la civilisation ne s'établisse à nouveau dans l'Est du Ghor moyen." Parmi les villes détruites lors de l'événement se trouvait Tall el-Hammam, qui couvrait à l'époque 36 hectares de terre.

### Une chaleur infernale

Or, il se trouve que les poteries de Tall el-Hammam mises au jour par les chercheurs possédaient un aspect particulier. Leur surface aurait été transformée en verre, tandis que des inclusions de zircon auraient tout simplement été vaporisées par la chaleur intense du souffle. Intense à quel point ? La vaporisation du zircon requiert des températures de plus de 4.000°C. Cette chaleur provient de la compression de l'air à l'avant du bolide. Plus celui-ci est comprimé, plus les molécules qui le composent se heurtent les unes aux autres et s'agitent, libérant de la chaleur. Bien qu'elle n'ait pu être ressentie qu'un très bref instant, cette chaleur infernale aura suffi à anéantir la région et ses habitants.

## Découvrez l'incroyable reconstitution du visage d'une guerrière viking

Des chercheurs ont recréé le visage d'une guerrière viking qui avait été enterrée avec une quantité impressionnante d'armes à ses côtés.

Dans un documentaire, National Geographic nous dévoile les travaux de recherches de scientifiques anglais qui ont recréé le visage d'une guerrière viking ayant vécu il y a 1.000 ans. Le squelette de cette femme a été retrouvé à Solør, en Norvège et est maintenant conservé dans le Museum de l'Histoire

Culturelle d'Oslo. Son squelette avait déjà été identifié comme celui d'une femme, mais à l'époque les chercheurs n'avaient pas considéré qu'elle aurait pu être une guerrière... À cause de son sexe, explique Ella Al-Shamahi, archéologue. Les scientifiques qui ont reconstitué le visage de la viking ont découvert qu'elle avait été inhumée entourée d'armes comme un arc, une épée, une lance et une hache. Ils ont aussi été surpris de trouver sur son squelette une blessure causée par une

arme : "la première blessure de guerre jamais découverte sur une femme guerrière" explique l'archéologue.

### Une reconstitution bluffante

Les chercheurs n'ont pas réussi à identifier si cette blessure au front était la cause de la mort de la guerrière. En effet, elle présente des signes de guérisons. Bien que la reconstitution ne soit pas "100 % exacte" explique Al-Shamahi, elle permet de se faire une

idée de l'apparence de cette viking, à découvrir dans la vidéo ci-dessus.

Cette découverte va aussi permettre de dépeindre certaines croyances sur les guerrières au temps des vikings. Dans le documentaire, diffusé sur National Geographic, le professeur Neil Price, cité par le journal anglais *The Guardian* explique "Il y a tant d'autres tombes vikings à travers le monde... Cela ne me surprendrait pas si l'on trouvait d'autres guerrières vikings".

## FAMINE

# La pire année de l'histoire de l'humanité

En analysant des échantillons de glaces prélevés dans les Alpes, des chercheurs sont parvenus à déterminer la pire période de vie de l'Histoire. Paroxysme de l'horreur : l'année 536 de notre ère, le début d'une période durant laquelle toutes les conditions furent réunies pour transformer la vie en enfer...

"C'était mieux avant !" Voilà une assertion passésiste qui a inspiré de nombreux auteurs - philosophes, journalistes ou écrivains - aux points de vue parfois radicalement opposés. Outre l'évolution de la société, de la politique et de l'économie, celle de l'environnement semble également avoir pris un chemin mortifère... Mais en regardant en arrière, il s'avère que certaines périodes du passé ne furent pas des plus agréables pour les populations de l'époque. Summum de l'horreur, selon une étude qui vient d'être publiée dans la revue *Antiquities* : l'an 536 de notre ère.

"Ce fut le commencement de l'une des pires périodes pour être en vie, sinon la pire année", affirme le professeur d'Histoire de Harvard Michael McCormick à *Science Magazine*. Pour aboutir à cette conclusion, le chercheur épaulé par son collègue historien Christopher Loveluck, professeur à l'Université de Nottingham, et le glaciologue Paul Mayewski de l'Institut du changement climatique de l'Université du Maine, ont analysé des échantillons de glace prélevés dans les Alpes, à la recherche d'éléments chimiques indicateurs d'une catastrophe naturelle.

## Des cataclysmes volcaniques en série

Ainsi les scientifiques ont-ils mis en évidence des polluants atmosphériques d'origine volcanique. Des particules liées à une série de cataclysmes éruptifs survenus au milieu du VIe siècle de notre ère. En 536, tout d'abord, un volcan islandais diffuse dans l'atmosphère une telle quantité de cendres, qu'un nuage opaque plonge le monde dans 18 mois de ténèbres.



Les prémices d'une catastrophe de plus grande ampleur encore.

En l'an 540, puis en 547, deux nouvelles éruptions surviennent, noircissant de nouveau le ciel pour de longs mois. Résultat, un véritable "hiver volcanique" survient, caractérisé par une chute brutale et durable des températures. Certaines régions du monde - et notamment la Chine - subissent des épisodes neigeux sans précédent, et les récoltes s'amenuisent dangereusement. Si bien qu'entre 536 et 539, les Irlandais furent par exemple tout simplement privés de pain, comme en attestent des écrits historiques.

Pour couronner le tout, une terrible épidémie de peste éclate en 541 : la peste de Justinien. Une véritable pandémie qui a atteint son paroxysme en l'an 592, et qui a gravement affaibli l'Europe du Nord et l'Empire byzantin, en décimant près de 50 millions de leurs habitants. Une crise globale qui pourrait avoir favorisé la chute de certains empires ou tout du moins les avoir déstabilisés.

## Cent ans plus tard, le début d'une renaissance

Il aura fallu attendre pas moins d'une centaine d'années - aux alentours de l'an 640 - pour que la situation se rétablisse. "Il y a des preuves d'une transformation économique totale entre 640 et 660", affirme Christopher Loveluck. Des traces de plomb ont été décelées dans les échantillons de glace attestant en effet du début de l'exploitation de mines d'argent. Deux pics de ce métal précieux, principalement extrait de la galène, un minerai composé de sulfure de plomb, ont été identifiés en 640 et 660, suggérant qu'à cette époque l'or se faisait plus rare et que l'argent s'imposait peu à peu comme un standard monétaire. "Cela montre l'essor de la classe marchande pour la première fois", relève le spécialiste.

Le début d'un renouveau, après des temps bien difficiles... "C'était mieux avant !", une assertion décidément bien incertaine, surtout si l'on imagine revivre les conditions du milieu du VIe siècle...

## ODORAT

## Ces femmes n'ont plus de bulbes olfactifs... mais peuvent sentir

Notre sens de l'odorat est rendu possible grâce à la transmission d'informations sensorielles dans le nez jusqu'aux bulbes olfactifs dans le cerveau. Sans ces derniers, nous serions incapables d'interpréter les odeurs. Du moins, c'est ce que les scientifiques pensaient... jusqu'à présent.

Sentir l'odeur de l'herbe fraîchement coupée, du propre en sortant de la douche ou encore du poulet rôti du dimanche... Le fait que nous puissions profiter de tous ces parfums est possible grâce à des réseaux neuronaux logés dans nos narines, appelés bulbes olfactifs. Que se passerait-il cet organe était endommagé, ou si nous en étions totalement privé ? Alors que les scientifiques estimaient que notre capacité à détecter les odeurs serait sévèrement altérée, il semblerait que la réalité soit plus complexe que cela.

Les neurologues de l'Institut Weizmann des sciences (Israël) et de l'Institut Florey des neurosciences et de la santé mentale (Australie) ont fait une drôle de découverte en examinant des scanners cérébraux. Ils sont tombés sur deux cas de femmes qui n'avaient pas de bulbes olfactifs. Pourtant, leurs recherches initiales nécessitaient des volontaires capables d'identifier des odeurs. Ces absences se sont donc révélées particulièrement étranges, ce qui les a poussés à effectuer une enquête plus approfondie. Cette dernière a été publiée dans la revue *Neon* ce 6 novembre.

### Centraux dans l'odorat

Les bulbes olfactifs peuvent être comparés à une brosse à dents. Le manche remonte dans le cerveau, profondément dans le crâne, tandis que les poils tapissent le toit de nos fosses nasales. Cet ensemble reçoit les informations des nerfs sensoriels, qui attrapent les particules volatiles, puis envoie des messages nerveux. Ceux-ci seront interprétés par diverses parties du cerveau, notamment celles de la mémoire et des émotions. En ressortiront des souvenirs et des sensations, plaisants ou désagréables. L'humain ainsi serait capable de distinguer des dizaines de milliers de parfums différents.

Il va sans dire que si les bulbes olfactifs étaient absents, cela changerait toute l'équation. Pourtant, des études sur des animaux de laboratoire avaient déjà soulevé des questions. Alors que leurs bulbes olfactifs avaient été enlevés, des souris étaient toujours capables d'effectuer des tâches en rapport avec l'odorat. Toutefois, les rongeurs sont rusés, et sont capables de développer nombre de stratégies pour atteindre une friandise — avec ou sans l'odeur. Pour confirmer ses soupçons, l'équipe s'est donc penchée sur le cas des deux femmes.

### Une adaptation du cerveau

Des analyses plus détaillées du cerveau des deux volontaires ont révélé que leurs structures olfactives avaient effectivement été réduites. Elles ne devraient donc pas avoir du tout la capacité. Les chercheurs ont donc donné aux participantes un soupçon de dix odeurs, et leur ont demandé de les décrire à travers onze qualificatifs. Leurs résultats ont été comparés à ceux de 140 autres femmes au réseau fonctionnel. Et ils se sont avérés remarquables. Autre curiosité, les descriptions qu'elles ont donné se sont révélées particulièrement similaires.

Pour le moment, les scientifiques ne sont pas capables d'expliquer comment et pourquoi elles ne souffrent pas d'anosmie. Leurs conclusions confirment néanmoins l'idée selon laquelle le cerveau est capable de faire beaucoup, avec très peu. "L'interprétation la plus simple de nos résultats est que ces femmes sont nées sans bulbe olfactif, conclut dans un communiqué le neurobiologiste Noam Sobel, de l'Institut Weizmann. Mais grâce à l'extrême plasticité du cerveau en développement, elles ont développé une carte de remplacement des glomérules (structures complexes du bulbe olfactif, ndr) ailleurs dans le cerveau".

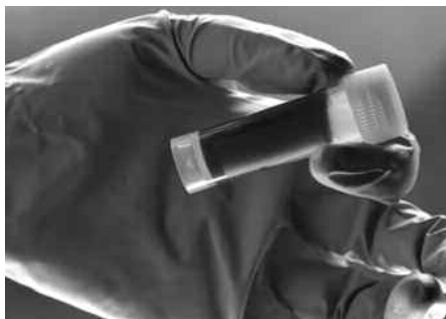
## UNE PREMIÈRE DEPUIS 20 ANS

# Une nouvelle souche du VIH Sida détectée

C'est une avancée non négligeable dans la lutte contre le virus du Sida : des scientifiques américains ont identifié un sous-type du VIH jusqu'ici inconnu. Il devrait réagir aux traitements antirétroviraux.

La lutte contre l'épidémie du virus du Sida est indéniablement l'un des plus grands défis médicaux de notre siècle. En 2018, près de 38 millions de personnes vivaient avec le VIH et 1,7 million était nouvellement infecté. Et, si des moyens de lutte existent comme les traitements antirétroviraux, nous sommes aujourd'hui en mesure uniquement d'encadrer la maladie, pas d'y mettre un terme.

Des scientifiques américains viennent cependant



de faire une découverte non négligeable, qui offre un espoir : ils ont identifié un sous-type du VIH jusqu'ici inconnu. Celui-ci va leur permettre de mettre à jour leur arsenal thérapeutique. Ils publient leurs conclusions dans la revue *Journal of Ac-*

quired Immune Deficiency Syndromes.

### Un virus en constante évolution

À ce jour, on dénombreait en effet deux types : le VIH-1 et le VIH-2. Le Sida ayant une grande diversité génétique, ces deux types se di-

visent en sous-groupes (M, O, N et P). Dans leur étude, les scientifiques rapportent donc avoir découvert un sous-type du VIH-1, le plus répandu et le plus contagieux, et au sous-groupe M, qui est le responsable de l'épidémie mondiale. "Cette découverte nous rappelle que pour mettre un terme à la pandémie du VIH, nous devons continuer à mieux penser ce virus en constante évolution", souligne Carole McArthur, co-auteure de l'étude. "Nous devons utiliser les dernières avancées en matière de technologie et de ressources pour surveiller son évolution". Autrement dit, nous n'avons pas encore remporté la guerre contre le virus du Sida.

## CLÔTURE DU SALON INTERNATIONAL DU LIVRE

# Ventes en berne, programmation aléatoire mais un public toujours présent

Le 23ème Salon international du livre d'Alger (SILA) s'est clôturé, samedi, au Palais des expositions des Pins maritimes, après dix jours d'activités en présence d'un nombreux public.

Le 24e Sila, aura connu comme chaque année une grande affluence, devant une actualité éditoriale relativement faible, une absence d'invités et une programmation approximative, quasiment ignorée par les visiteurs.

Les stands accueillant les exposants, mille éditeurs entre algériens et étrangers, ont été littéralement pris d'assaut -surtout pendant les week-ends et la période du repos pédagogique-par des visiteurs à la recherche d'ouvrages spécialisés, romans et autres essais et témoignages.

A l'inverse, le public s'est détourné des espaces consacrés aux rencontres programmées en marge du salon et qui ont attiré au mieux une vingtaine de personnes pour les plus suivies d'entre-elles.

Stimulée ces dernières années par une dynamique notable, l'édition a montré, à la faveur de ce 24e Sila, des signes d'essoufflement évidents, malgré la présence de nombreuses maisons d'édition nouvellement créées et de nombreux auteurs lancés dans de premières expériences d'écriture dont il faudra confirmer la qualité.

Par ailleurs, la militante anticoloniale Elaine Mokhtefi, auteur de "Alger, capitale de la révolution, de Fanon aux Blacks Panthers", aura été la seule invitée étrangère à ce Sila, après l'annulation de la rencontre avec le Palestinien Ibrahim Nasrallah.

Le romancier Waciny Laredj était, pour sa part, la seule figure littéraire à avoir rencontré un public nombreux, contrairement aux précédentes années où les éditeurs de Yasmina Khadra, Ahlem Mosteghanemi, et autre Kamel Daoud -parmi les auteurs les plus populaires absents à ce salon- étaient littéralement assaillis.

Amoureux de la littérature et observateurs n'ont pas manqué également de signaler l'absence de l'évocation de Kateb Yacine au Sila 2019.

Pour le célébration du trentenaire sa de disparition (28 octobre 1989) qui coïncidait cette année avec la 24e édition du salon, l'organisateur n'a programmé qu'une petite séance de lecture de textes de l'auteur de "Nedjma", donnée à l'espace "Esprit Panaf".

Cette édition aura été marquée



aussi par un grand nombre d'annulations et de modifications dans la programmation des rencontres et des conférences, des intervenants programmés ayant fait défaut, à l'exemple de la rencontre sur les découvertes archéologiques de Aïn Boucherit ou encore celle intéressant les sources documentaires en Afrique, sans compter le peu d'intérêt accordé par le public pour les thématiques retenues.

Les visiteurs, habitués au Sila, relèvent également l'absence totale de signalisation dans les allées et aux abords des pavillons d'exposition, contrairement aux précédentes éditions, même si, nuancent-ils, l'application mobile du Sila a été reconduite cette année encore.

Absence de statistiques fiables. En dehors du nombre de visiteurs donné régulièrement à la clôture du salon et qui était estimé à plus de deux millions en 2018 par le commissariat du Sila, ce dernier semble toujours dans l'incapacité de fournir des statistiques sur les ventes et les tendances du lectorat.

Depuis la reprise du Sila en 2000, aucune donnée n'est disponible en l'absence de statistiques, une des missions assignées au Centre national du livre (Cnl), un organisme public crée il y a dix ans.

Les résultats d'un sondage, effectué en 2018 par un institut privé, ont été cependant dévoilés au cours de ce

24e Sila. Basé sur un échantillon de 800 visiteurs, le sondage relève un recul du lectorat en Français, supplanté par le lectorat en langues arabe, en comparaison avec les résultats d'un sondage similaire en 2005, selon les premières conclusions livrées par cet organisme.

Concernant la fréquentation du Sila, de nombreux éditeurs s'accordent à dire que le nombre impressionnant de visiteurs "est loin de correspondre aux lecteurs potentiels et au volume des ventes en une baisse significative", alors que les visiteurs se plaignent de la cherté du livre, tous genres confondus.

De fait, les ventes d'ouvrages enregistrent une baisse significative depuis quelques années. Cette mévente est encore plus importante en 2019, à en juger par les stocks d'inventures et le constat d'éditeurs, comme Chihab, dont directeur se plaignait récemment d'un "recul de 80% des ventes par rapport à 2018", selon ses déclarations à la presse.

La dimension professionnelle du salon, une opportunité pour les éditeurs dans la tradition des marchés du livre à travers le monde, était comme chaque année complètement occultée lors de cette édition, en dehors de la programmation d'une rencontre entre éditeurs algériens et sénégalais sur les problèmes de l'édition et les initiatives de partenariat entre éditeurs africains.

## 24E SILA

## L'édition africaine commune "très faible"

Des éditeurs algériens et sénégalais ont estimé vendredi à Alger que l'édition africaine commune était "très faible" faute d'une importante édition locale.

La faible édition locale dans les pays africains est due essentiellement à son apparition récente après l'indépendance et au faible lectorat, ont souligné des éditeurs algériens et sénégalais participant au 24e Salon international du livre d'Alger (SILA 2019).

Pour le directeur des Editions Papyrus Afrique, Seydou Nourou Ndiaye, qui a rappelé que l'édition en Afrique était récente puisqu'elle n'est apparue qu'après l'indépendance, la promotion de l'édition africaine commune "doit passer par la promotion de l'édition locale".

Les Editions Papyrus Afrique ont collaboré avec deux maisons d'édition algériennes privées "APIC" et Barzakh.

Pour sa part, la directrice des Nouvelles éditions africaines du Sénégal, Aminata Sy, a estimé que les Salons internationaux du livre "doivent être mis à profit pour promouvoir la coopération dans le domaine de l'édition".

Pour le directeur des Editions "APIC", Karim Cheikh, la faible

édition en Afrique est due notamment au fait que la culture africaine "est en phase de transition de l'oralité vers l'écriture".

Il a fait remarquer que son principal objectif à travers l'établissement de partenariats avec les éditeurs sénégalais -faisant allusion au "papyrus"- était de "placer l'auteur algérien dans son environnement africain" et "mettre le livre africain à la portée du lecteur algérien".

Pour sa part, Hocine Nouara, directrice d'édition à l'ENAG a évoqué les problèmes de l'édition en Algérie, précisant que les textes juridiques "ne règlent pas les problèmes liés à l'édition, faisant allusion à la loi relative aux activités et au marché du livre, appelant à trouver "une politique stratégique dotée de mécanismes dans le cadre de la politique culturelle générale" du pays.

Depuis sa promulgation en 2015, la loi relative aux activités et au marché du livre n'a pas encore été dotée de textes d'application pour sa mise en œuvre.

Le Sénégal prend part à la 24e édition du SILA en qualité d'invité d'honneur. Il est représenté par 4 maisons d'édition avec quelque 400 titres.

## PRIX LITTÉRAIRE

## Mohammed Abdelnabi remporte le Prix de littérature arabe

Le Prix de la littérature arabe a été décerné à l'Institut du monde arabe (Paris), mercredi 6 novembre, à l'écrivain égyptien Mohammed Abdelnabi pour La chambre de l'araignée, traduit de l'arabe par Gilles Gauthier et publié chez Sindbad, maison du groupe Actes Sud. Le prix est doté de 10000 euros.

La chambre de l'araignée traite de l'homosexualité sous l'angle de la persécution en s'inspirant du procès, en 2011, de 52 hommes rafiés par la police dans une boîte de nuit et condamnés à de lourdes peines de prison pour perversion sexuelle. "Tout cela est raconté par Hani, et de son point de vue, non de façon linéaire, mais en mêlant l'avant, le pendant et l'après de sa détention, de façon très personnelle. Les amateurs de porno en seront pour leurs frais. En revanche, derrière l'histoire, c'est tout un aspect de la société égyptienne qui se dévoile, où les Chéris ne sont pas tous les jours à la fête" estime Jean-Claude Perrier dans son avant-critique du livre, publié dans le numéro du 5 avril.

Présidé par Pierre Leroy, cogérant de Lagardère SCA, le jury a élu à l'unanimité le texte de Mohammed Abdelnabi, saluant "un écrivain audacieux au style affirmé et percutant qui fait plonger le lecteur au cœur des tabous de la société égyptienne et arabe". Il s'agit d'un roman qui se veut une "ode à la tolérance et à l'humanisme".

## PUBLICATION

## "Algérie une autre histoire de l'indépendance" ou le Messalisme vu autrement

Dans son dernier ouvrage "Algérie une autre histoire de l'indépendance, trajectoires des partisans de Messali Hadj", le politologue Nedjib Sidi Moussa exhume un partie de l'histoire du "Messalisme" et porte un nouveau regard sur la Guerre de libération et l'engagement de partisans du Mouvement national algérien (MNA).

Cet ouvrage de 302 pages, paru récemment aux éditions Barzakh, interroge l'engagement et le récit historique depuis le début des années 1950 jusqu'à l'Algérie contemporaine, à travers différentes trajectoires de partisans "messalistes" après l'indépendance.

Le travail de l'auteur démarre à partir d'une correspondance, datée de 1958, de Mohamed Saadoun (1926-1978) enseignant et militant exilé à Londres, adressée à

Moulay Merbah (1913-1997), où il est fait état d'une relégation du Mouvement national algérien (MNA) au rang "d'acteur de second plan (...) malgré la sympathie des milieux travaillistes britanniques".

L'ouvrage revient sur les origines du mouvement messaliste depuis la création de l'Etoile Nord-africaine dans les années 1920.

Il évoque les alliances avec la gauche française, la création en 1946 du Mtd (Mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques) suite à la dissolution du PPA, ainsi que celle de l'Association des femmes musulmanes algériennes (AFMA, 1947) avec à sa tête Mamia Chentouf (1922-2012) et Nafissa Hamoud (1924-2002).

L'auteur souligne l'engagement "infil-

trable" des militants malgré la scission du MTLD, à l'été 1954, et qui "a conduit de nombreux indépendantistes à se détourner des partis politiques".

La crise du MTLD est relatée de manière chronologique et dans le détail, depuis décembre 1953, jusqu'au congrès d'Hornu (Belgique) du mouvement en juillet 1954.

La création du Mna en 1954, l'empiètement de ses militants, le conflit avec le FLN ainsi que les tentatives de rapprochement avec ce dernier pour faire face à la violence de l'Organisation de l'armée secrète (OAS), intervenues selon l'auteur au début de 1962.

Pour étayer son propos sur le rapprochement FLN-MNA, Nedjib Sidi Moussa s'appuie sur des correspondances de militants, de tracts et de procès verbaux de

réunions du BP du MNA. L'auteur apporte également des tentatives de retour du PPA, "interdit dès le recouvrement de l'indépendance", sur la scène politique algérienne ainsi que l'édition de publications, clandestines, des Messalistes.

Cependant les "trajectoires des partisans" après juillet 1962, évoquées dans le titre du livre, ne sont que très peu abordées, au même titre que l'histoire du Mna elle-même. Né en 1982 en France, dans une famille messaliste, Nadja Sidi Moussa est docteur en sciences politiques et associé au Centre européen de sociologie et de science politique.

Il est l'auteur de "La fabrique du musulman, Essai sur la confessionnalisation et la radicalisation de la question sociale", paru en France en 2017.

DEMAIN AU 10ÈME FICA

## Projection en avant-première du film "La fausse saison"

Le film "La fausse saison" du réalisateur Embarek Menad, un court-métrage traitant du phénomène de la violence dans la société, sera projeté lundi prochain en avant-première dans le cadre de la 10ème édition du Festival international du film d'Alger (FICA) qui s'est ouvert vendredi à la salle Ibn Zeydoun.

La trame de l'opus de 17 minutes se déroule dans un quartier populaire de la banlieue d'Alger durant la décennie 1990, exactement, le jour de l'assassinat du journaliste-écrivain Tahar Djaout, le 26 mai 1993. Elle met en scène l'histoire d'une jeune recrue des groupes terroristes (Djamel), choisi par ses "frères" pour perpétrer un attentat contre un chanteur de cabaret, (Aziz) qui est son voisin, pour prouver sa "loyauté à la cause", mais qui sera neutralisé au moment de l'action par le surgissement d'un instant "de sa vie passée. Agé d'à peine 20 ans, il n'a d'autre désir que de donner un sens à sa vie.

La précarité sociale de sa famille et sa vulnérabilité sur le plan affectif en font une proie facile des discours jihadistes enflammés lui offrant la conviction d'être du côté des "justes" et de la "vérité".

L'attentat devait avoir lieu le jour même où l'écrivain-journaliste Tahar Djaout a été assassiné, mais le vol d'un pigeon bouleverse le cours des événements. Djamel, issu d'un quartier populaire, amoureux des oiseaux, secoué par cette



irruption, renonce à mettre fin à la vie de ce "dévêgondé" voisin.

Pour le réalisateur, également auteur du scénario du film, derrière le tout, il y a l'Homme. "Tout homme a besoin d'une cause pour affirmer ses convictions et toute cause peut transfigurer l'Homme", a-t-il soutenu, soulignant vouloir, à travers cette production, "attenter au cliché du terrorisme bien ficelé". "On ne naît pas tueur et,

en chacun de nous, peut sommeiller un monstre qui peut surgir à tout moment. Un monstre qu'on peut aussi tuer" a-t-il observé.

Interprété par de jeunes acteurs, dont Ouassama Boudechiche, qui campe le rôle de Djamel et dont c'est la première expérience cinématographique, le film est produit par une boîte privée avec le soutien du ministère de la Culture.

## LE FESTIVAL INTERNATIONAL DU CINÉMA D'ALGER Le film "Corleone, le parrain des parrains", un documentaire sur la mafia sicilienne

Le documentaire "Corleone, le parrain des parrains", consacré au parcours de Toto Riina, membre influent de la mafia sicilienne "Cosa Nostra", a été présenté, vendredi, à Alger dans le cadre du 10e Festival international du cinéma d'Alger (Fica), dédié au film engagé.

En compétition dans la catégorie "documentaires", ce long métrage de 146 minutes écrit et réalisé par le Français Mosco Levi Boucault suit le parcours de Salvatore Riina, qui a imposé son pouvoir par les meurtres dans les 1980 et 1990 à Corleone, une paisible commune de la province de Palerme en Italie. D'une structure technique très élaborée, ce documentaire sorti en 2019 met la lumière sur les violences sanguinaires ordonnées et commanditées par l'impitoyable Toto Riina, arrêté et condamné après 24 ans de cavale.

Le documentaire dresse un profil psychologique de Riina, décrit comme un "homme convaincant aux apparences humbles et bienveillantes", à travers les témoignages d'hommes de loi associés à son procès, compagnons de cellule et repentis, anciens tueurs à la solde de Cosa Nostra dont le visage est caché face à la caméra.

Un des ses "hommes de confiance" dira, à ce propos, que leur chef (Riina) "n'hésitait pas à éliminer tout membre de l'organisation qui outrepassait les règles de la Cosa Nostra". Appuyé de témoignages associés à des images d'archives et coupures de presse, le documentaire fait le point sur les rapports des membres de l'organisation à l'Etat avec qui Riina "évitait tout affrontement".

Le documentaire aborde également la "guerre de la mafia", nom donné à un conflit interne à Cosa Nostra, qui a débuté en 1981 par l'assassinat de Stefano Bontade, autre puissant mafioso, sur ordre de Totò Riina. L'assassinat de Bontade qui a entraîné la fonte de ses troupes, a permis à Riina d'asseoir, par la suite, sa mainmise sur Palerme, par des violences sanguinaires soldées par des assassinats ayant ciblé des représentants de l'Etat et magistrats dont le juge Falcone, tué dans un attentat en 1992. Le documentaire revient aussi sur le procès de Toto Riina, capturé et condamné en 1993 après 24 ans de poursuite ainsi que le Maxi-Proces de Palerme (1986) au cours duquel près de 500 accusés ont été condamnés pour des crimes liés aux activités de la mafia sicilienne.

OUM EL BOUAGHI

## Signature d'accord pour la gestion de deux salles de cinéma

Un accord a été signé, à Oum el Bouaghi, concernant la gestion des salles de cinéma "Ennasr" à Ain Beida et "Sidi R'ghis" du chef-lieu, avec l'Office national de la culture et de l'information (ONCI).

L'accord a été signé dans la salle de cinéma "Sidi R'ghis" entre l'Office national de la culture et de l'information représenté par son directeur, Mourad Ouadahi, et la direction locale de la culture représentée également par son directeur, Ali Bouzoualegh, et ce, en présence du wali d'Oum El Bouaghi, Messaoud Hadjadj et d'acteurs

du secteur de la culture.

Les activités de ces salles de cinéma ont débuté par la projection du film "Nous n'étions pas des héros" de Nasreddine Guenifi, en attendant la présentation demain, vendredi, d'un spectacle pour enfants dans la salle "Ennasr", a-t-il ajouté.

A noter que les cinémas (Ennasr 350 places et Sidi R'ghis 400 places) ont été réaménagés et équipés selon les dernières technologies en matière de projection pour un montant de plus de 160 millions de dinars, a indiqué le directeur de la culture.

THÉÂTRE NATIONAL MAHIEDDINE-BACHTARZI

## La chanteuse Samira Brahmia galvanise le public

La chanteuse algérienne de Pop-Rock, Samira Brahmia a galvanisé, jeudi soir le public algérois, dans un concert prolifique, époustouflant d'énergie, où elle a étalé un florilège de pièces aux rythmes et genres différents, dans une ambiance de grands soirs.

Accueillie au Théâtre national Mahieddine-Bachtarzi (Tna) sous les salves d'applaudissements d'une assistance relativement nombreuse, l'Artiste, guitare acoustique accrochée à l'épaule, a d'entrée, donné le ton à son concert, avec un mélange de pièces, aux exigences aigües, fait de reprises et de compositions, renvoyant à un brassage intelligent de styles musicaux différents, allant du chaabi, à la bossa nova, passant par la musique pop, le gnawi et le raï, rendu dans des rythmes aux cadences binaires et ternaires.

Dans un répertoire d'une dizaine de pièces, portées par des partitions aux arrangements empreints de dissonances et de sonorités jazz, Samira Brahmia, artiste accomplie au charisme imposant, a chanté entre autres sujets, avec une voix cristalline à la tessiture large, la femme, la citoyenneté, la liberté, l'humanisme et la paix, au plaisir d'un public conquis, qui a vite cédé au relâchement, dans des atmosphères festives.

Les pièces, "Layla hay le'l'lah", "A gnawi Allah idawi" du chanteur et compositeur, Youcef Boukella, "Frigile" de Sting intégrée dans

"Ad'ezzi Saâ" du maître Slimane Azem (1918-1983), "Fabuleux destin" (hommage à la femme), "Zamane", "Meriama" (dédiée à la chanteuse sud-africaine, Meriem Makeba), "Koubou", "Manich menna" et "Koul li sayidouka lan arkaâ" (dis à ton seigneur que je ne m'inclinerai pas), ont été brillamment entonnées par la chanteuse, gagnée par l'émotion, chaque fois qu'elle "revenait" à son public après une interprétation.

Le concert s'est terminé dans l'euphorie, avec les applaudissements répétés et les youyous nourris fusant de la salle Mustapha-Kateb, qui a vibré 80 mn durant, au rythme d'un répertoire utile, aux contenus puisés du terroir et à la forme ouverte sur la modernité.

Toute jeune déjà, Samira Brahmia découvre la musique en Algérie et la magie de la scène quelques temps après en 1994, où elle se produit pour la première fois, enchantant le public, qui voit en elle, une artiste promise à une brillante carrière.

Influencée, très tôt, par la culture anglo-saxonne, l'artiste, auteure, compositeur, interprète, mêle les influences Pop-Rock, traditions celtiques et sonorités du grand sud algérien dans ses chansons.

Etablie en France depuis 2003, elle décide de vivre de sa musique et prête sa voix à des films et des publicités, avant de sortir en 2006, "Néilya", son premier opus qui

sera suivi de son second album, dont la sortie est prévue, selon elle, au début de l'année 2020.

La première partie de la soirée a été assurée par "Linda Blues", une autre voix pure et étoffée, maîtrisant le répertoire de la Soul-Music, qui est apparue sur scène avec, Nadjib Guemoura à la contre basse et Hatem Kessasra à la guitare acoustique, avec une dizaine de reprises de Tracy Chapman, Tina Turner et Etta James, notamment, trois icônes de la chanson américaine, que le public a apprécié et fortement applaudi durant une cinquantaine de minutes.

TIARET

## Un salon national d'arts plastiques dédié à Abdelwahab Selka

La maison de la culture "Ali Maachi" de Tiaret abritera, du 10 au 12 novembre en cours, un premier Salon national d'arts plastiques dédié à l'artiste Abdelwahab Selka.

La manifestation rend hommage à un artiste algérien célèbre toujours en vie, en l'occurrence Abdelwahab Selka pour lui exprimer une reconnaissance et s'inspirer de son expérience, a indiqué le directeur de l'établissement culturel, Kada Kanbiz.

Le salon, parrainé par le wali de Tiaret, Abdeslam Bentouati, en collaboration avec l'association de wilaya "Touches d'art et créativité", verra la participation de 30 artistes plasticiens de 26 wilayas

et 40 locaux. Le programme élaboré à cette occasion prévoit une exposition sur Abdelwahab Selka, artiste sculpteur d'Oran connu au niveau national et international, est devenu artiste professionnel en 1957 en exposant ses œuvres, ainsi que des ateliers et trois fresques qui seront réalisés à la maison de la culture.

En outre, une conférence abordant le rôle et l'importance des arts plastiques dans la société sera animée par l'artiste plasticien Mohamed Ouadai et l'art entre références critiques et outils techniques par Hadj Belaid, en plus de la projection du film "Mes rêves en carton" de Abdelhamid Boudalia de Tiaret.

Président américain assassiné Examen	Rotation des cultures	Groupes	Habitante d'une sous-préfecture du Tarn	Abri douillet Accumulation	Grand français Enduit d'huile	Mécaniciens spécialisés			
							Affluent du Congo		
Calmars	Sommet	Fatigue	Cruel						
						Dénudées Arbre			
Fuis Outils de serrurier			Estaminet	Singe Famille de mammifères					
			Contrats Voies citadines				Semblable		
Audacieux Magicien imaginaire						Département français		Voie rapide	
	Sentiment de lassitude	Anciennes républiques Canard nordique				Tintement lent Apreté			
Embarassée Abus			L'Irlande				Note de musique		
			Métaux précieux Objet						
Raccourci d'une route Ils le sont souvent lors de troubles		Modérées	Rivières souvent asséchées				Pierre d'achoppement		
					Enzyme	Argon L'Estonie		Césium	
Joindre Nouveau disque			Cessation d'activité Pétillant italien				Contraire de oil		
	Dedans	Transalpin		Crochet de boucher			Va avec coutumes		
Coiffures rigides Petits carnivores				Natives Einsteinium			Reprises en boxe		Ville portuaire de Tunisie
					Démens	Beaucoup			
Anonyme	Petit fruit Petit meuble de salon					Génisse mythique Maison d'Italie		Ingurgitées	
			Petit poème	Dépôt dans une bouteille Evangéliste			Personnage d'Alfred Jarry		
Vives							Dépouillés Symbole de l'or		
Plante ornementale	Récipient				Phases				
		Préfecture des Alpes-Maritimes				Prisse			

**21h05****Marseille / Lyon****CANAL+**

La pression pèsera sur les Lyonnais lors de cette affiche entre les deux "olympiques".

**20h50****La bataille du miel****5**

Une enquête qui lève le voile sur une réalité insoupçonnée : la recrudescence de faux miels de sucre en provenance de Chine.

**21h05****6****Zone interdite**

A partir de 2021, le service national universel concernera tous les jeunes de plus de 15 ans sans exception.

**21h05****3****Les enquêtes de Murdoch**

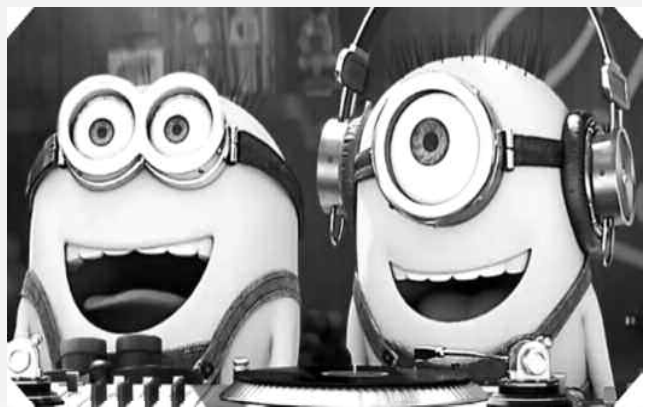
Lors d'un concours de frappe pour mettre à l'honneur la nouvelle machine à écrire électrique, Langston, l'un des candidats meurt.

**21h05****Demolition Man****TFX**

En 2032, Simon Phoenix, un tueur psychopathe profite d'une visite médicale pour s'évader.

**21h05****Le masque de Zorro****4**

Don Diego de la Vega, alias Zorro, lutte contre Montero, le tyrannique gouverneur de Californie.

**20h55****Moi, moche et méchant 3****TF1**

Balthazar Bratt est devenu un criminel au style vestimentaire extravagant.

**LA NATION**

Quotidien National d'Information.  
Édité par SARL «NATION EDITION»  
Capital social de 100 000,00 Da  
Directeur Général

Responsable de la publication  
**Omar ATTIA**

**Impression**

Centre : SIA  
EST : SIE  
Sud : SIA  
Ouest : SIO

**Distribution**

Centre : La Nation  
EST: La Nation  
Sud: La Nation  
Ouest: La Nation

Pour toutes vos publicités contacter  
ANEP 1 rue Pasteur Alger Centre

**Tel/ Fax : 023 50 80 05**

**Siège de la rédaction**

03, rue Ali Boumendjel, Square Port Said,  
Alger Centre  
Tel/ Fax : 021 71 47 67

**RIB : BDL**  
005 00170 4002162000 18

Tous les manuscrits, lettres et tous documents remis à la Rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation

# LA NATION

Tizi-Ouzou

## Journée thématique sur le rôle juridique du CNOP

Une journée thématique de sensibilisation sur le rôle juridique du Conseil national de l'ordre des pharmaciens (CNOP) se tiendra ce jeudi 14 du mois en cours à Tizi-Ouzou, a-t-on appris hier des organisateurs de cette manifestation.



Placé sous le thème "le pharmacien face aux règles déontologiques et réglementaires des médicaments psychotropes", cette rencontre, qu'abritera le Centre de loisirs scientifiques (CLS), réunira, outre les différents acteurs locaux du secteur de la santé, les autorités sécuritaires et juridiques locales. L'objectif principal assigné à cette journée est "la vulgarisation des missions et du rôle juridique du CNOP et la sensibilisation des différents acteurs locaux pour les inciter à le consulter et à collaborer avec lui", a indiqué à l'APS, Idir Meziane, membre de la Section ordinaire régionale des pharmaciens (SROP), organisatrice de l'évène-

ment. Le CNOP, a-t-il souligné "est doté de certains pouvoirs juridiques que lui octroi la loi, mais, certains institutions et pouvoirs publics ignorent ces prérogatives qui peuvent être un appui à leur travail dans certaines situations en rapport avec l'usage de psychotropes". La dispensation de médicaments psychotropes est régie par la loi 04-18 jugée "sévère et peu protectrice envers les pharmaciens qui se retrouvent ainsi entre le marteau et l'enclume face à leurs clients" a-t-il estimé. Citant l'exemple des ordonnances de complaisance, M. Idir a observé que "le pharmacien n'a aucun moyen de reconnaître une ordonnance de complaisance ou scannée et se

retrouve ainsi devant un dilemme permanent".

En refusant de servir les médicaments prescrits sur une ordonnance, le pharmacien s'expose "à des poursuites pour non assistance à personne en danger, et s'ils les sert et que ceux-ci sont détournés à d'autres usages, il se retrouve passible de poursuites pour complicité" a-t-il expliqué. Outre des interventions de professionnels en pharmacologie, des juristes et des responsables du CNOP, des séquences vidéos filmées au sein d'offices pharmaceutiques seront, également, projetées lors de cette journée pour illustrer la problématique de la commercialisation de ces médicaments.

## Les vacances de la formation professionnelle alignées à celles de l'éducation nationale

Les vacances du secteur de la Formation et de l'Enseignement professionnels seront alignées à celles de l'Education nationale, a-t-on appris samedi auprès du ministère concerné. La décision d'aligner les vacances de la Formation et de l'Enseignement professionnels à celles de l'Education nationale est intervenue suite à la "demande persistante" du personnel de ce secteur, précise la même

source. Les formateurs et les stagiaires du secteur sortiront ainsi en vacances d'hiver le 19

décembre 2019 et rejoindront leurs établissements le 5 janvier 2020.

Dimanche 10/11/2019



Alger	18°
Tiaret	19°
Constantine	20°
Tizi Ouzou	16°
Bejaia	18°

## Accidents de la circulation : 7 morts et 26 blessés en 48 heures

Sept (07) personnes ont trouvé la mort et 26 autres ont été blessées dans 11 accidents de la circulation enregistrés durant les dernières 48 heures au niveau national, selon un bilan rendu public hier par la Protection civile. Durant la même période, les unités de la Protection civile ont enregistré 5.018 interventions, dont le sauvetage de 12 personnes incommodées par le monoxyde de carbone émanant des appareils de chauffage et chauffebain dans les wilayas de Sétif et Tizi-Ouzou. Les éléments de la Protection civile ont également procédé à l'extinction de huit (08) incendies dans les wilayas d'Alger, Sétif, Jijel, M'sila, Annaba, Mila et Adrar.

## Large d'Oran : Un corps repêché et une personne sauvée

Les éléments de la Protection civile de la wilaya d'Oran repêché un corps et sauvé une personne de la noyade au large des côtes oranaises, vendredi soir, selon le chargé de la communication de la Protection civile. Après avoir été alerté, l'équipe de six plongeurs de la Protection civile, assistée par les gardes-côtes, est intervenue en urgence pour sauver un homme de 35 ans, coincé sur une éminence rocheuse au lieu-dit "Monta". Les premiers soins lui ont été prodigués avant son transfert au CHU d'Oran selon les dires du lieutenant Bellala Abdelkader. Quant à la seconde victime, âgée de 40 ans, décédée, elle a été transférée à la morgue du même établissement hospitalier. La réussite de cette opération a mobilisé une équipe de 25 agents d'intervention, deux bateaux pneumatiques, et trois véhicules de la protection civile.

## BMS : De fréquentes averses de pluie sur plusieurs wilayas

De fréquentes averses de pluie orageuses, accompagnées parfois de grêle, avec des rafales de vent sous orages, affecteront aujourd'hui dimanche plusieurs wilayas du Centre et de l'Ouest du pays, selon un bulletin météorologique spécial (BMS) diffusé hier par l'Office national de météorologie. Les pluies affecteront les wilayas de Tlemcen, Ain-Témouchent, Oran, Mascara, Saïda, Sidi-Bel-Abbès, Tipaza, Ain-Defla, Alger, Boumerdès, Blida, Médéa, Bouira et Tizi-Ouzou, précise la même source. La validité du BMS s'étale d'aujourd'hui à partir de 06H00 jusqu'à 21H00 avec des cumuls prévus entre 20 et 30mm.

## Mexique: Découverte de 800 os provenant de 14 mammoths

Quelque 800 os provenant d'au moins 14 mammoths qui auraient vécu il y a plus de 14.000 ans ont été découverts dans le centre du Mexique, a annoncé l'Institut national d'anthropologie et d'histoire (INAH). Les ossements des gigantesques mammifères herbivores ont été trouvés à Tultepec, une localité de l'Etat de Mexico, dans le centre du Mexique, à environ 45 kilomètres de la capitale, a précisé l'Institut scientifique. Selon l'institut, il s'agit de "la plus

grande découverte de ce genre" jamais effectuée.

Les paléontologues estiment qu'au moins cinq troupeaux de mammoths vivaient dans cette zone où habitaient aussi des hommes, des bisons et d'autres animaux.

Cette découverte n'est pas la première au Mexique dans ce domaine. Dans les années 70, au cours des excavations nécessitées par la construction du métro de Mexico, les restes d'un mammoth avaient été exhumés dans le nord de la capitale.

## 4è SILA: Près de 1,150 million de visiteurs au Salon

La 24ème édition du Salon international du livre d'Alger (SILA 2019) a enregistré, jusqu'à vendredi soir, l'affluence de près de 1,150 million de visiteurs, a indiqué, samedi à Alger, le Commissaire du SILA, Mohamed Iguerb. L'édition de cette année a connu une baisse dans le nombre des visiteurs par rapport à la précédente édition qui a vu 2,200 millions de visiteurs. Pour le commissaire du SILA, cette baisse est due "aux visiteurs eux-mêmes et à la classification de leurs priorités". Il a déploré, d'autre part, le "faible" budget de cette année (55 mil-

lions de DA) par rapport à celui de l'année précédente (60 millions de DA). Il a précisé, par ailleurs que cette édition a connu la participation de 1030 maisons d'édition de 36 pays, dont 298 algériennes, 323 arabes et 409 du reste du monde, ainsi que l'exposition de plus de 25.000 titres d'ouvrage, tous domaines confondus. Le commissaire a annoncé que la prochaine édition qui se tiendra du 28 octobre au 6 novembre 2020, célébrera un quart de siècle de la création du SILA. La 24ème SILA sera clôturée, samedi soir, au Palais des expositions Pins Maritimes (Safex).

## Chlef : Deux morts dans un glissement de terrain

Deux personnes sont décédées dans un glissement de terrain survenu, samedi, dans la commune d'Ain Mrane de la wilaya de Chlef, a-t-on appris auprès des services de la Protection civile de la wilaya. "L'accident est survenu à la mi-journée, au lieu dit "Ain Kahla" de la commune d'Ain Mrane, suite à des travaux de creusement d'une tranchée destinée à une conduite d'assainissement", a indiqué à l'APS, le chargé de la communication au-

près de ce corps, le lieutenant Mohamed Messaïdia. Les deux victimes, âgées de 34 et 49 ans et originaires de la région, sont mortes emportées par le glissement de terrain, a-t-on ajouté de même source. L'intervention des unités de la Protection civile de Taougrit et Ain Mrane a permis l'extraction des dépouilles des victimes, avant leur transfert vers la polyclinique d'Ain Mrane, est-il précisé, par ailleurs.

HORAIRE DES PRIÈRES

Sobh	Dohr	Asser	Maghreb	Icha
05:52	12:32	15:22	17:42	19:10